

AUVERGNE ARCHITECTURES

REVUE DU CONSEIL
REGIONAL DE L'ORDRE
DES ARCHITECTES
Juillet 2006
N°40 - 6,10 €

PLACE DE
JAUDE,
XXI^e SIÈCLE...

De pierres et de lumières

MONTLUÇON

**Le tiercé gagnant
du maire**

CLERMONT-FERRAND

**La terre cuite
s'invite en ville**



Voyage d'études à Madrid organisé par l'Ordre d'Auvergne.



Place de Jaude



Promeneurs décontractés, passants pressés, foules enthousiastes de la Fête de la musique ou de la Coupe du monde de football, Jaude revit. Belle, piétonne, entre harmonies lapidaires, jeux d'eau et de lumière, terrasses et, depuis l'été, tramway en phase de test avant la mise en service commercial dès le 14 octobre 2006. Une mutation urbaine décisive qu'accentuera une nouvelle palette de couleurs en façades et qu'accompagne, au côté de la Ville de Clermont-Ferrand, l'initiative privée, avec plusieurs projets immobiliers d'envergure qui renforceront encore la nouvelle attractivité de la place.



Clermont-Ferrand

une nouvelle façon de vivre la ville

4

conseil de l'ordre

- Voir Madrid et construire...
- Eduardo Souto de Moura à Lyon et à Clermont-Ferrand les 2 et 3 octobre 2006
- Concours de perles, dans les (con)cours de récré
- Formation continue en Auvergne-Limousin : Un pôle en pleine croissance

7

actualités

- Vichy se débarrasse de ses friches
- Le siège de l'OPAC du Puy-de-Dôme et du Massif central : La terre cuite s'invite en ville
- Clermont-Ferrand : Un grand projet sur le site de l'ancienne École normale

12

actualités-brèves

- Ceyrat accueille le centre d'arts martiaux et de tennis de table
- L'architecture dans le vent...
- Une résidence de tourisme à Pierrefort
- Gannat, Centre européen de Paléontologie : Sortira-t-il de terre ?
- Centre permanent d'initiatives pour l'environnement : Pour l'exemple
- 4 candidats pour le futur hôtel de la région

14

événement

Place de Jaude, XXI^e siècle... De pierres et de lumières

Centrale, elle l'est de toute évidence, cette place de Jaude où le commerce avait trouvé ses marques dès l'époque gallo-romaine. Elle l'est aussi pour les transports qui y convergeaient déjà du temps des diligences.



Illustration : CRR Architectes associés



Photo : Christophe Camus

18

parole de maire

Le tiercé gagnant du maire de Montluçon

Les élus doivent accompagner l'évolution de leur ville et les architectes traduire les vibrations de leur époque, affirme Daniel Ducléry, le maire de Montluçon. Ensemble, ils peuvent conduire la transformation de la cité. Il témoigne.

La revue du
Conseil
régional
de l'Ordre
des
Architectes
d'Auvergne.

www.archi-auvergne.org

ordre@archi-auvergne.org

Edition : Ordre des Architectes Région Auvergne, 40 bd Charles de Gaulle - 63000 Clermont-Ferrand. Tél. 04.73.93.17.84 Fax. 04.73.93.17.22 www.archi-auvergne.org ordre@archi-auvergne.org
Directeur de la publication : Roland Ondet
Comité de rédaction : Antoine Bruhat / Jean-Claude Collet / Christine Descœur / Anne Montrieul.
Correspondants : Didier Allibert,

Julie Bouniol, Bruno Recoules.
Conception-réalisation : G. de Bussac S.A. - 04.73.42.31.00 www.gdebussac.fr
Vice Versa pour la réalisation graphique, de Denis Couderc et Michel Josselin
pour la rédaction Publicité : G. de Bussac / Michel de Féligonde 04 73 62 81 08
Alain Rosset 04 73 90 14 34
Dépôt légal : 3^e trimestre 2006.

N° 40
Juillet 2006
Prix au numéro : 6,10 €.
Abonnement : 15,24 €.

Photo de couverture : Place de Jaude
Photo : Christophe Camus
Vignette : Voyage d'études à Madrid organisé par l'Ordre d'Auvergne.
Photo : Dominique Gendré

Vignettes ci-contre :

- L'Hôtel Puerta America
- Le projets du centre d'arts martiaux et de tennis de table
- L'Opac du Puy-de-Dôme

20

clin-d'œil

Les trois petits cochons

Maisons de paille, maisons de bois H.Q.E. et développement durable... Maisons Bio... Comment se fait-il que ces concepts n'aient pas plus de succès et de diffusion auprès du grand public ?

20

livre

- Clochers de Basse-Auvergne

21

savoir-faire

Des murs en paille

De plus en plus sensibilisé, le grand public s'intéresse de près à la construction écologique. Exemple avec cette maison individuelle utilisant uniquement des matériaux naturels comme la paille, le bois et la terre.

22

observatoire

- L'observatoire des concours dans la région Auvergne
- Carnet

e n j e u

HEMONP*, vous m'avez dit HEMONP, comme c'est étrange. Enjeu vous m'avez dit Enjeu en voilà un bel enjeu pour l'avenir de notre profession. Il est grand temps que toutes les Intel ligences en présence en face preuve au risque que ce bel enjeu ne parte en fumée.

Cette réforme doit trouver une issue. Le déficit doit être relevé. L'été traditionnellement léthargique devra être bouillonnant si on veut dès la rentrée présenter un projet cohérent et offrir à toute une promotion de jeune titulaire d'un diplôme en architecture un possible aboutissement à leur aspiration à exercer la maîtrise d'œuvre.

Nos politiques ont aujourd'hui l'air de faire peu de cas de l'im-passe actuelle. Leurs représentants de la DAPA en charge de mettre en place les modes d'application de la réforme sont englués dans leur propre rédaction.

Face à la valse des hésitations permanentes des textes qui se suivent en ordre et contrordre, face aux frondes partisans qui jaillissent de toute part, notre école d'architecture de Clermont-Fd, le président de l'ordre Limousin et votre humble serviteur (euse !?) de l'ordre d'Auvergne ont bien du mal à tenter de sauver les meubles.

Nous travaillons à la construction d'une trame de contenu pour ce qui apparaît pour nous architectes comme un Monstre : cette habilitation qui n'a que trop eu pour parrain et marraine de naissance, monsieur hasard et madame hésitation.

Je demande la pitié et l'humilité de nos enseignants praticiens ou non, de notre tutelle, de nos syndicats de nos ordres régionaux et notre ordre national pour se mettre enfin sur une seule et même table de discussion.

Les étudiants à qui on a parfois fait miroiter le spectre des vilains exploités qui seraient les architectes employeurs sont dans leur grande majorité des jeunes bien plus lucides et conscients des réalités économiques de ceux qui au final seront leurs futurs confrères que certains "conseillers".

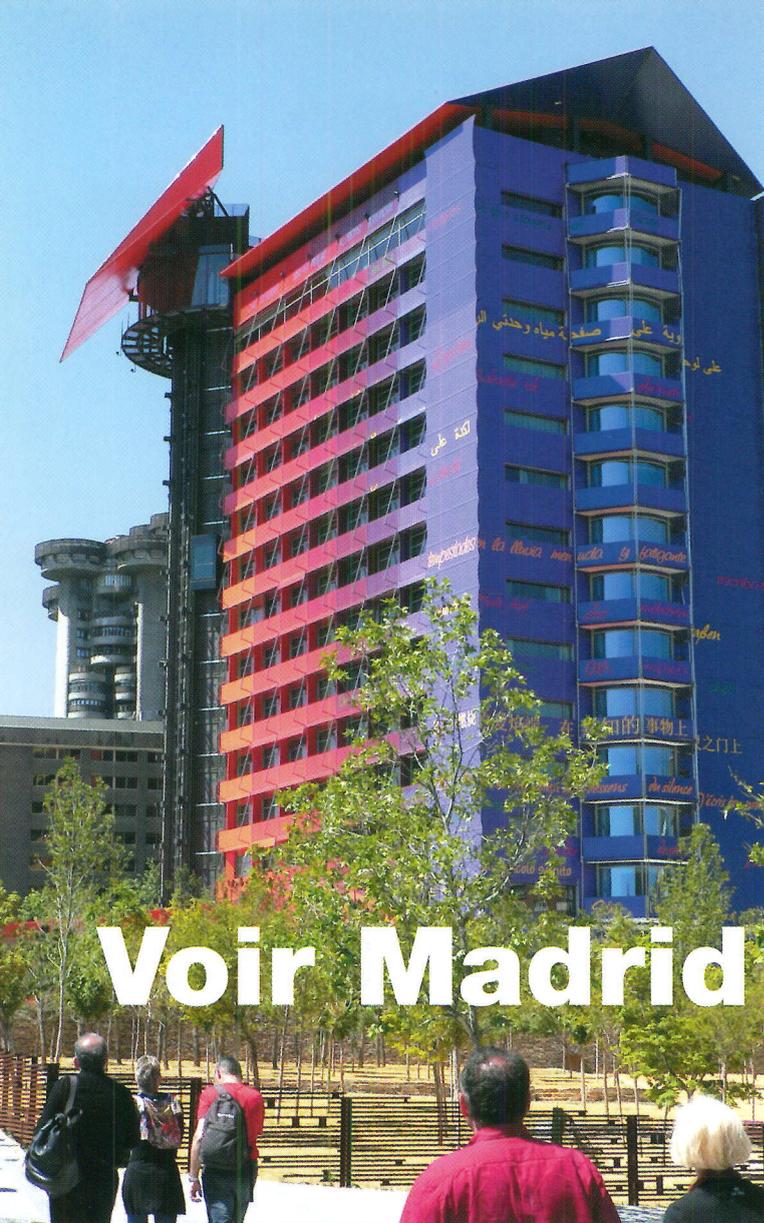
Bien avant et malgré les hautes sphères, ils ont compris que la sauvegarde de leur propre activité en tant que praticien de la maîtrise d'œuvre passait par un indispensable exercice en agence. Ils ne sont pas dupes.

La nécessité et la qualité de l'enseignement qui leur est dispensé n'est pas en cause sur la formation initiale de conception qui reste et demeurera, pour moi, un pré acquis inaltérable à la genèse d'un bon architecte. Néanmoins, et je l'ai vécu moi-même il n'y pas si longtemps, l'exercice de la maîtrise d'œuvre en son nom propre n'est pas un exercice innocent. La formation initiale actuelle de l'école n'y répond pas totalement. Les problèmes déontologiques et catastrophes humaines que je peux être amenée à voir aujourd'hui en tant que présidente me le confirment bien.

Formation initiale, formation continue, une question de discordance qui n'est pas sans conséquences sur les niveaux d'implications notamment financières pour chacun des protagonistes, mais qui importe peu aux jeunes.

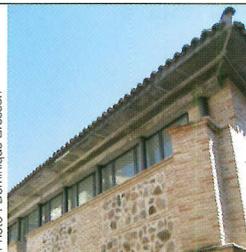
L'Enjeu est trop important pour que les inimitiés ou même seulement les causes partisans viennent mettre fin à une réforme qui intelligemment menée s'inscrit dans une criante urgence. J'espère que ce gâchis ne traduit pas la considération que porte nos dirigeants à notre profession et à la culture architecturale en générale.

*HEMONP : habilitation à l'exercice de la maîtrise d'œuvre en son nom propre.



L'hôtel Puerta America. C'est au moins un rêve d'architecture que de réunir 19 agences parmi les plus célèbres. Un étonnant tour du monde de la conception en un seul bâtiment.

Photo : Dominique Bresson



Le Centre culturel San Marcos à Tolède. Détail.



Photo : Dominique Gendré

La Gare nouvelle d'Atocha d'Alberto Del Palacio (1892). L'architecte Rafaël Moneo à joué de tous les matériaux et l'ancien hall est devenu un jardin tropical.

Voir Madrid et construire...

C'est un groupe de plus de vingt personnes, architectes et conjoints, qui s'est envolé à destination de Madrid le 27 avril dernier, pour un voyage d'études de quatre jours organisé par l'Ordre d'Auvergne. Quatre journées bien remplies qui, à en croire plusieurs des participants, ont laissé une forte impression générale sur le dynamisme actuel de l'économie espagnole.

tous les accès. Acier, verre, béton, aluminium : l'architecte a joué de tous les matériaux pour attribuer des toitures différentes selon les orientations des voies et leurs destinations ; et l'ancien hall est devenu un jardin tropical... Cependant, cette réussite architecturale s'est vu reprocher son "étanchéité" par rapport à l'urbanisme environnant.

Oser bâtir au cœur du patrimoine

L'étape tolédane offrait son morceau de bravoure avec l'escalier de la Granja, cette fente géniale de Lapena et Torres (2000), toute en zigzags et escaliers roulants (six) incrustés au flanc ouest de la butte centrale,



Après la visite du nouvel aéroport de Barajas, en cours de réalisation (architecte : Richard Rogers), la première journée s'est poursuivie par celle de la piscine de San Fernando de Henares, signée en 1998 par Mansilla et Tunon : celle-ci passe pour un modèle de la technique de "double peau". La première peau extérieure est tissée par un empilage de poutrelles ajourées, préfabriquées en béton clair, qui débitent la lumière en pointillés traversant la seconde peau, celle-ci en verre. Des bibliothèques ont également retenu l'attention : celle d'Usera, livrée en 2002 par Abalos et Herreros, et aussi l'ancienne brasserie réhabilitée en centre d'archives, encore par Mansilla et Tunon.

Un ensemble de logements à Carabanchel (sud de la ville), conçu par Aranguren Lopez et Gonzales Gallegos, apparaît comme un fleuron du Madrid d'aujourd'hui : en R+3, les bâtiments aux façades de béton préfabriqué semblent comme fortifiés. À l'intérieur, un noyau central est surélevé pour desservir les logements, dans lesquels les chambres et le salon se fondent en journée dans un espace unique, par le jeu des cloisons repliées et des lits escamotés sous le noyau : le vieux rêve de la flexibilité remis en circulation !

Après le Palais de Cristal bâti tout de fer et de verre par Velazquez Bosco (1887) dans le parc du Retiro, la gare nouvelle d'Atocha : sur la gare de verre et d'acier d'Alberto del Palacio (1892), Rafael Moneo a greffé, un siècle plus tard, un imposant cylindre de briques concentrant

Aéroport de Barajas à Madrid. Architecte Richard Rogers.



Photo : Dominique Gendré

Musée Reina Sofia, à Madrid : "Pour gagner de l'espace, le musée a déployé une aile, protectrice de la même couleur que les toits, qui rappelle au visiteur qu'il veille sur lui." Architecte Jean Nouvel.

Photo : Dominique Bresson





Photo : Dominique Bresson

**Le Palais de Cristal
bâti tout de fer et
de verre par
Velazquez Bosco
(1887)
dans le parc du
Retiro.**

**L'ancienne
brasserie
réhabilitée en
centre d'archives.
Salle de lecture.
Architectes
Mansilla et Tunon.**



Photo : Dominique Bresson



Eduardo Souto de Moura à Lyon et à Clermont-Ferrand les 2 et 3 octobre 2006

Invité respectivement par la maison de l'architecture Rhône-Alpes et par l'École Nationale Supérieure d'architecture de Clermont-Ferrand, Eduardo Souto de Moura, architecte de Porto, sera à Lyon et à Clermont-Ferrand les 2 et 3 octobre prochains. Les deux conférences qu'il donnera : *Questions d'échelle partie 1 et partie 2*, complémentaires l'une de l'autre, s'appuieront sur ses œuvres récentes.

La première des conférences s'intéressera à la *petite* échelle, la seconde, à la *grande*, toutes les deux comprises comme le noeud complexe et juste qu'est le rapport de l'œuvre avec le site immédiat et le contexte plus vaste de la ville et du paysage.

Aussi, nous verrons, au cours de ces deux rendez-vous, comment Eduardo Souto de Moura, personnalité remarquable de l'architecture contemporaine, interroge l'acte de construire en différents lieux et circonstances et les moyens concrets et conceptuels, ordinaires et sophistiqués dont il se dote pour faire et penser l'architecture, pour la penser et la faire.

Installé dans un pays que les courants et les styles concernent avec une distance légère qu'on ne sait, à force de le dire, si elle n'est pas plus ironique qu'ingénue, Eduardo Souto de Moura livrera peut-être quelque chose de notre attachement au Portugal et sur ce qui ne cesse ne s'y inventer, toujours à la surprise générale.

Concours de perles, dans les (con)cours de récré

● **Lapalissade** : le SIVOM "Vallée de la Besbre" lançait, il y a quelques jours, une consultation restreinte de confrères en vue de la réalisation d'un nouveau bâtiment administratif. Lettre de consultation avec un petit règlement pour une mission de base + exé. Jusque là tout va bien... Second courrier quelques jours plus tard sollicitant quelques précisions pour "optimiser l'examen de votre candidature". Un peu d'optimisme ne peut pas faire de mal... Pourquoi pas ? Il n'y a pas de mal à poser quelques questions supplémentaires si on comprend pas... Troisième courrier : "Pour finaliser notre choix, nous vous proposons de nous établir une esquisse en perspective qui nous permettra d'apprécier l'architecture du bâtiment et son adaptation par rapport au bâtiment existant"... Deux archis sont sollicités, celui qui sera écarté recevra une indemnisation de 1 500 € HT (presque une brique de mémé). Dérapage incontrôlé d'une procédure adaptée vers un concours illégal. Le cas n'est sans doute pas isolé mais on nous dit pas tout... Le SIVOM s'est fait flasher à 160 pour 110... Un cas de retrait de la procédure sur-le-champ.

● **Kronenbourg à la poste** : Chronopost à la bourre... Gaffe aux envois de dossiers de candidatures à la dernière minute, l'esprit serein grâce au "Chronopost". Plus c'est cher et moins ça marche... Un confrère naïf envoie, moyennant une petite fortune, sa candidature le 15 pour un dépôt au 16 mars à 100 km de là... Pas arrivé le 16, ni le 17, ni le 18, ni le 19 (faut pas déconner, c'est dimanche), mais le 20. La prochaine fois, vas-y à pied (par la Chine bien sûr). D'ailleurs Chronopost, ce n'est plus la Poste, c'est privé, la Poste fait la banque... 3 plombs pour acheter un timbre, 3 minutes pour ouvrir un compte. La banque postale et la Poste bancaire.

enserrée par le Tage. Ou comment, avec du béton brut, créer une falaise furieusement "naturelle", qui contient le flot automobile au pied de la ville classée au patrimoine mondial de l'UNESCO... Au sein même des remparts de l'ancienne capitale wisigothe, arabe et castillane, à 150 m de la cathédrale, le centre culturel San Marcos est lui aussi étonnant par sa force contemporaine et son "mimétisme formel et constructif", selon l'expression de son architecte Mendaro Corsini. L'Espagne parvient à oser de tels projets au cœur de son patrimoine le plus brillant... N'est-ce pas une belle leçon pour ses voisins ?

Parmi le riche programme de ce voyage, restent au moins deux autres réalisations à signaler, toutes deux signées par Jean Nouvel. D'abord, l'extension du musée Reina Sofia (2005), qui augmente de 27 000 m² (plus de 50 %) les surfaces du bâtiment Sabatini : l'emploi massif du verre vient "dissoudre" les limites architecturales de la construction du XVIII^e siècle, et une vaste toiture vient coiffer et unifier les nouveaux bâtiments qui créent une place publique. Enfin, l'hôtel Puerta America : est-ce une architecture de rêve ? Qui sait... C'est au moins un rêve d'architecture que de réunir dix-neuf agences – parmi les plus célèbres, de Zaha Hadid (1^{er} étage), Norman Foster (2^e)... jusqu'à Mariscal & Salas (11^e), en passant par les garages (Teresa Sapey), le restaurant (C. Liaigre), le tout derrière la façade, les colonnes et sous le 12^e étage de Jean Nouvel... Un étonnant tour du monde de la conception en un seul bâtiment.

Les lignes ci-dessus ne sont qu'un aperçu très partiel de ce voyage, qui a laissé à ses participants de fortes impressions : celles de toutes les réalisations, visitées et commentées par des accompagnateurs compétents, mais aussi celles émanant d'une ville en plein essor, où le foisonnement des constructions s'explique sans doute en partie par un bon usage des fonds européens – chacun son tour... –, mais pas seulement. "C'est tout près de chez nous et ça bouge beaucoup plus," note l'un d'eux, qui souligne non seulement la quantité de l'architecture produite en quelques années, mais aussi sa qualité, comme le prouve le nombre impressionnant de "pointures" venues du monde entier travailler dans ce qui est aujourd'hui "le second grand chantier européen après Berlin". Un voyage à méditer...



Photo : Dominique Bresson

**La salle d'archives
du Centre culturel
San Marcos où les
bétons ocres teintés
dans la masse sont
recoupés par les
balcons et coursives
en acier oxydé,
brossé et verni.**

**Le centre culturel
San Marcos est
lui aussi étonnant
par sa force
contemporaine
et son "mimétisme
formel et constructif",
selon l'expression
de son architecte
Mendaro Corsini.**

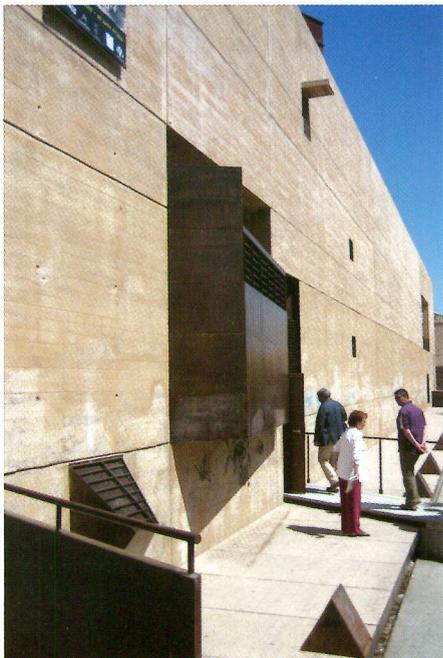


Photo : Dominique Bresson

FORMATION CONTINUE
EN AUVERGNE-LIMOUSIN

Un pôle en pleine croissance

**Cinq formations sont programmées pour la fin 2006.
Objectifs : soutenir la démarche de formation continue
chez les professionnels et, à plus long terme,
donner une forme juridique adaptée à la structure
qui associe la profession, les services de l'Etat
et l'école clermontoise.**



Photo : Annette Jourde

Le Pôle de formation continue Massif central a été créé sous l'impulsion de la Direction de l'architecture et du patrimoine et à l'initiative commune des Ordres des architectes d'Auvergne et du Limousin et de l'École nationale supérieure d'architecture de Clermont-Ferrand (ENSACF), auxquels se sont jointes les directions régionales des Affaires culturelles d'Auvergne et du Limousin. Comme en Midi-Pyrénées, où fut créé le premier pôle de ce type, il s'agit pour l'instant d'une structure informelle destinée à "lancer le mouvement" en fournissant d'abord aux architectes les formations les plus adaptées à leurs besoins. "Elles sont élaborées à partir d'idées personnelles et des demandes qui émanent du terrain", explique la présidente Sylvie Sou-

**Mélanger
les expériences
et garder
"le réflexe
de la formation".**

las. "Nous voulons des formations très interactives, avec beaucoup d'échanges." Pour Paul Leandri, directeur de l'ENSACF, "nous devons rester en phase avec les attentes des architectes, au plus près des réalités concrètes de leurs pratiques professionnelles." Dans cette optique, une version renouvelée et affinée du questionnaire diffusé en 2005 va être adressée aux agences d'architectes au cours de ce mois de juillet. "Comme à toutes les professions, la formation continue est indispensable aux architectes", martèle Sylvie Soulas – ce qui laisse entendre qu'à ses yeux, ils n'y ont pas suffisamment recours... Le site Internet du CNOA présente pourtant le catalogue des formations mis en place par la DAPA, qui lance tous les ans un appel d'offres aux pôles et autres organismes. "La DAPA ne finance pas tout, et il existe bien sûr d'autres formations," poursuit la présidente, "mais rappelons que celles de notre pôle sont éligibles aux fonds de formation continue." Pour assurer un fonctionnement qui commence à s'étoffer (voir programme 2006), le pôle s'appuie bien sûr sur le "plateau technique" de l'ENSACF – ses salles, structures pédagogiques et ses enseignants, dont Chris Younès qui s'y est beaucoup investie –, ainsi que sur l'Ordre dont les locaux peuvent également être utilisés. Mais le souci d'être au plus près des problématiques et des ressources professionnelles pousse les organisateurs, d'une part, à "décentraliser" sans hésitation les sessions de formation, et d'autre part à rester en permanence à l'écoute des demandes et des propositions des architectes sur de nouvelles thématiques. Une des clés du succès du pôle réside sans doute dans sa capacité à aborder des thématiques recoupant les préoccupations des collectivités territoriales ; une autre, très voisine, c'est la part que peuvent prendre les CAUE dans les actions de formation : dans d'autres régions, elle s'avère primordiale.

Développer le "réflexe de la formation"

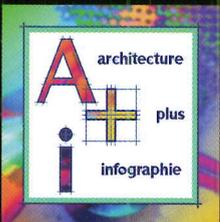
Reste en suspens la question du statut juridique que devra se donner un jour ou l'autre le pôle de formation. Si cette nécessité n'apparaît pas comme une urgence, les acteurs du pôle y réfléchissent cependant, notamment lors de la réunion qui s'est tenue le 16 juin à Chalvignac, dans le Cantal, au cours de laquelle il fut donné connaissance d'un courrier encourageant de Jean-Marc Zuretti, conseiller technique en charge de l'architecture auprès du ministre de la Culture. Mais le point le plus important actuellement est, aux yeux de Sylvie Soulas, de développer le "réflexe de la formation" : "Pour l'architecte, c'est à la fois un moment de pause dans sa pratique, une possibilité de prendre en compte les évolutions professionnelles et, en définitive, un investissement sur l'avenir." Deux professionnelles en témoignent : pour Geneviève Panthéon, architecte à Chamalières, "cette formation, la toute première, a bien répondu à mes attentes : je fais beaucoup de programmation et je voulais m'assurer que mes méthodes satisfaisaient les donneurs d'ordre et les architectes. D'où l'intérêt, au sein d'un groupe pas trop important, de rencontrer des gens aux expériences diverses et notamment des jeunes : des étudiants aux questions presque naïves, des professionnels débutants... Cette confrontation, cette échelle d'expériences sont rafraîchissantes. Il faut donc garder ce mélange qui est bénéfique pour tous, et rester sur des sujets très concrets." Joëlle Lechuga, architecte à Ceyrat (63) qui a suivi la seconde formation, a apprécié "la variété des intervenants – certains assez "scolaires", d'autres plus techniques (l'ADEME, la DDE), des gens de terrain et d'autres plus connus... – qui s'inscrivait dans une progression logique, intéressante. Ça a aussi bien éclairci et précisé les notions respectives de développement durable et d'écologie. Et puis de temps à autre, devant une grande envolée psycho-sociologique d'un intervenant, ça redonnait envie d'être architecte comme quand on était étudiants..."

Au programme 2006

Les premières sessions organisées par le Pôle de formation continue en 2004 et 2005 avaient réuni chacune une quinzaine de personnes autour des deux thématiques suivantes : "La concertation : outil de l'architecte ?" et "Dynamiques territoriales et développement durable". Elles sont à nouveau proposées lors du second semestre 2006, avec trois autres formations : "Intervenir en milieu protégé" (à Aurillac, animée par Mathilde Lavenue, architecte en chef du SDAP du Cantal), "L'architecte et le bâti ancien" (à l'École d'architecture de Volvic, animée par Michel Tharent, architecte DPLG et directeur de l'EDAV), et enfin "Art et architecture, le 1 % culturel" (animée par Christian Garcelon, conseiller pour les arts plastiques à la DRAC Auvergne). Les sessions sont concentrées sur deux journées au maximum, généralement en fin de semaine. Informations auprès de l'Ordre, ou de Guillaume de La Chapelle, chargé de mission à l'ENSACF (tél. 04 73 34 70 07).



Modélisation 3D . Image de synthèse . Visite virtuelle

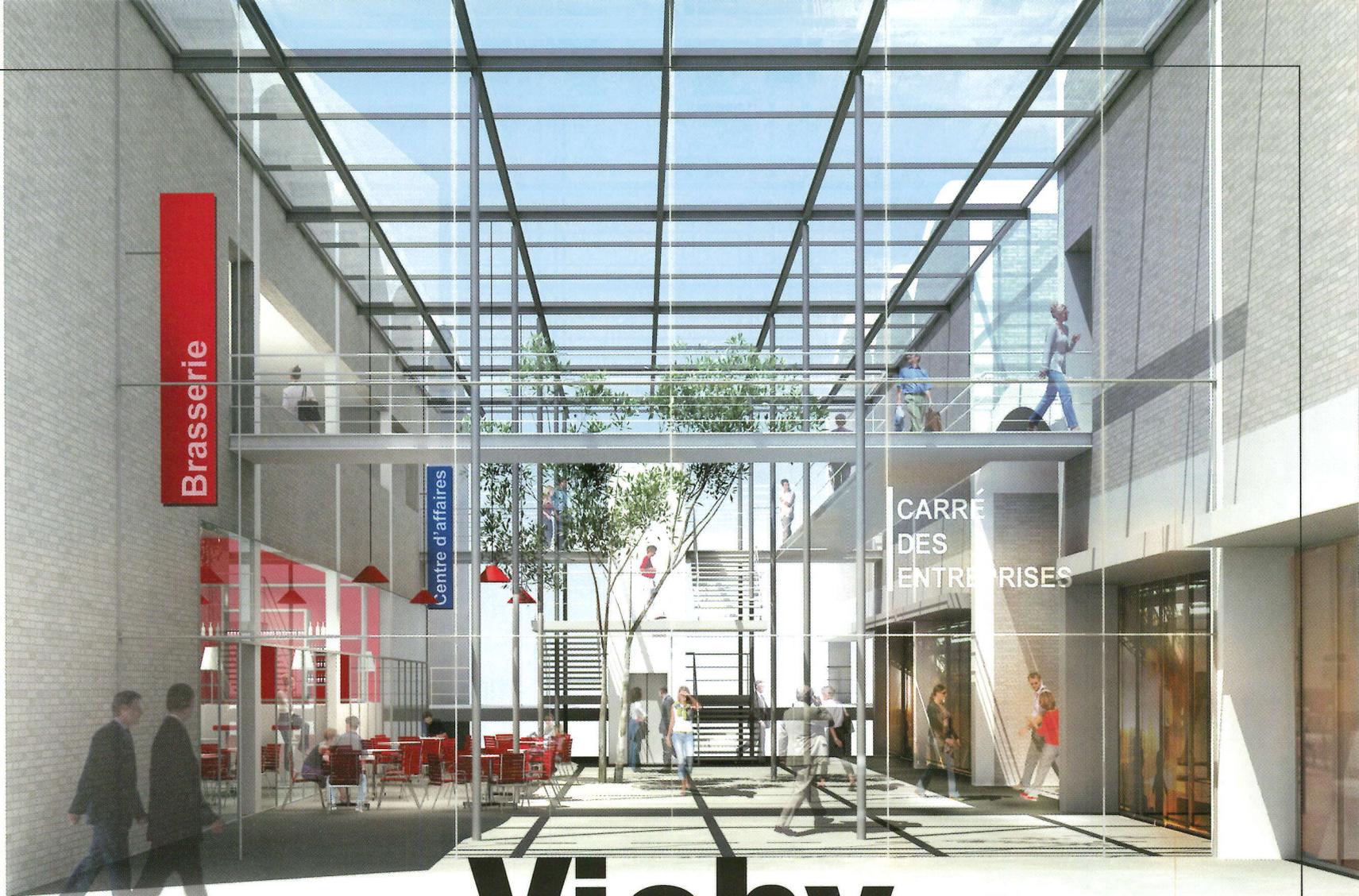


12 rue de Tardières 63100 CLERMONT-FERRAND



t é l / f a x : 0 4 7 3 1 9 2 9 0 0





Vichy

se débarrasse de ses friches

En quelques années, Vichy aura réussi à supprimer ses friches les plus voyantes. Dernière en date, l'ancienne usine d'embouteillage des eaux, fleuron de l'architecture industrielle des années 1860, à deux pas de la gare. Au cœur du projet, l'aménagement d'une pépinière et d'un hôtel d'entreprises, ainsi que des logements sociaux.

Avec la disparition de l'ancienne usine d'embouteillage, laissée à l'abandon depuis quarante ans, Vichy va pouvoir revitaliser le quartier de la gare (1), se doter d'une véritable entrée de ville, celle qui mène à Cusset, sur laquelle donnera la façade principale précédée d'une vaste esplanade, retenir aussi les entreprises et en inciter d'autres à

s'installer. Une belle opération groupée, qui s'inscrit dans le plan exposé par le maire de Vichy dans le dernier numéro d'Auvergne Architectures. Deux entreprises, venues de Paris et de Lyon, ont déjà retenu leurs emplacements et une compagnie d'assurance a décidé de maintenir son siège social et son centre de formation, après avoir envisagé d'autres solutions, faute de bureaux.

la mémoire de Vichy, dont le développement a été lié étroitement à l'exploitation de l'eau pendant plus d'un siècle. Reprenant le système des trames existantes en béton, en d'autres termes, les poteaux, les poutres et les voûtes, il prévoit un atrium, une rue intérieure et des plateaux vides, prêts à être aménagés, pour accueillir 6 500 mètres carrés de bureaux, l'ensemble étant ponctué de six patios pour amener la lumière dans tout l'édifice. L'habillage est traité avec une certaine sobriété, respectant en quelque sorte les bâtiments existants : un appareillage en brique pour les façades, comme au pôle universitaire Lardy, mais cette fois de couleur blanc cassé, des bacs d'aluminium laqué épousant la courbure des voûtes existantes pour la toiture, des menuiseries métalliques elles aussi laquées, le tout marié au verre.

(1) Se reporter à *Auvergne Architectures*, n° 38 de novembre 2005, p. 7.

Maître d'ouvrage :
Vichy Val d'Allier / Communauté d'agglomération

Architecte :
Daniel Rubin (Atelier Canal - Paris)

Paysagiste :
Philippe Thomas

BET :
OTH Rhône Alpes - Auvergne

A Vichy Val d'Allier, la Communauté d'agglomération responsable du projet, on insiste beaucoup sur la qualité de l'opération, qui prévoit à la fois un foyer pour jeunes travailleurs et un ensemble de logements sociaux, confiés à l'Office public d'HLM de l'Allier, et un centre d'affaires, réservé aux locations provisoires de salle, couplé à une pépinière et à un "village d'entreprises", proposant des services communs. Tout est donc réuni pour réussir la reconversion de cette friche. Déjà reliée facilement à la voie ferrée, elle pourra profiter du contournement de Vichy, en bonne voie, et de l'autoroute, qui devrait arriver jusqu'ici en 2011.

Plutôt que de tout démolir, l'architecte a préféré conserver la coque et les volumes intérieurs de l'ancien bâtiment, préservant ainsi une partie du patrimoine de cette époque et donc de



CLERMONT-FERRAND

Le siège de l'OPAC du Puy-de-Dôme
et du Massif central

La terre cuite s'invite en ville

Un seul matériau
pour unifier
trois volumes.

“Un immeuble emblématique”

Pour Philippe Denis, chef de projet à l'OPAC, c'est l'opportunité d'une acquisition foncière importante (l'immeuble AVA et le terrain adjacent) qui a permis de lancer ce projet qui devait d'abord répondre à trois objectifs : "En premier lieu, utiliser au maximum les possibilités constructives du site, pour assurer à long terme notre capacité d'accueil en procurant de bonnes conditions de travail aux salariés – 120 actuellement sur place, un nombre en croissance régulière. Il s'agissait également d'améliorer la qualité d'accueil de tous nos clients mais aussi des entreprises qui travaillent avec nous, d'où la création de trois entrées : la principale, une spécifique pour Clerdôme, et une autre sur la rue de Blanzat pour notre agence de gestion Agglo-sud-Val d'Allier. Enfin nous voulions un immeuble emblématique de nos savoir-faire de constructeur, dégageant l'image d'un organisme moderne."



Photo : Christophe Carnus

Dans la réhabilitation-extension du siège de l'OPAC à Clermont-Ferrand, les maîtres d'œuvre ont voulu articuler projet architectural et souci de l'espace public – rien que de plus normal pour un office d'aménagement et de construction...

D'ouest en est, le programme de cette opération comprenait la réhabilitation-extension du siège existant de l'OPAC sur la rue de Blanzat, la construction d'un nouvel édifice dans l'alignement du précédent, et enfin la réhabilitation lourde d'un bâtiment perpendiculaire, autrefois occupé par les Assurances vieillesse des artisans d'Auvergne (AVA) et aligné sur la rue Henri-Barbusse. Dans l'ordre inverse, ces "sous-opérations" ont constitué trois tranches de travaux portant l'ensemble de 3 000 à 5 500 m² SHON.

C'est aussi un trio d'objectifs que s'étaient assignés les architectes de l'agence Sextant : fournir une lecture

cohérente de cet ensemble morcelé ; prendre en compte et "affirmer la prééminence de la rue Henri-Barbusse" – phénomène nouveau lié à la réorganisation de la circulation autour du tramway dans le centre clermontois – ; et enfin, relier ces trois bâtiments entre eux et avec le quartier avoisinant grâce à un espace public, modeste mais d'autant plus significatif, à l'angle des deux rues : une placette, un tilleul...

Première tranche : le "bâtiment AVA", dont seules les structures ont été conservées. Il héberge en rez-de-chaussée Clerdôme, filiale de promotion immobilière de l'OPAC, et dans les 2 ou 3 niveaux supérieurs les différents services de construction et d'urbanisme. Le nouveau bâtiment, en R+3, s'ouvre par une entrée accessible par un escalier qui "absorbe" la surélévation obligatoire : nous sommes en zone inondable, au plus près de la rivière Tiretaine qui, à travers tout Clermont, ne voit le jour pratiquement qu'ici (et un peu plus loin, au

sein du siège du groupe Michelin). Le hall d'entrée est un point fort dans la nouvelle configuration des lieux, puisqu'il tire le "centre de gravité" de l'ensemble du côté de la rue Barbusse. Sans être majestueux, il est ambitieux par son volume, sa luminosité – toute la façade sur rue est vitrée – et ses perspectives en hauteur, suggérées par les vues plongeantes soigneusement cadrées depuis les étages : le hall s'ouvre ainsi par d'innombrables fenêtres, dedans, dehors... Il peut également accueillir des expositions, et donne accès à une série de petits bureaux réservés à l'accueil des visiteurs.

À la recherche de la "peau" idéale Chacun des étages supérieurs (salles de réunion au 1^{er}, service informatique au 2^e, secrétariat au 3^e) est clairement identifié par une couleur dominante soutenue – prune, jaune, vert... Pas de luxe, sinon celui des espaces et des volumes soignés : plutôt que des matériaux qui restent simples, avec abondance de bois

Un hall d'entrée plein de perspectives...

de chêne foncé, l'architecte a beaucoup joué sur l'asymétrie des volumes – dans les murs, les rangements, les ouvertures et cloisons-stores qui s'appliquent à faire pénétrer la lumière naturelle au cœur du bâti –, et sur l'asymétrie des surfaces avec des décalages dans les plafonds, les habillages des murs, les revêtements des sols... Au niveau supérieur, la cafétéria est logée dans un bel espace à double panorama nord-sud – avec terrasse au sud. Le toit de cette extension se poursuivra en corniche au-dessus de l'ancien bâtiment, objet d'une réhabilitation intérieure moins radicale que celle du bâtiment AVA, et qui abrite les services à vocation administrative et sociale.

Le concours avait été gagné sur une proposition qui unifiait l'ensemble des trois longs volumes par des façades en bois ; le maître d'ouvrage souhaitait un matériau plus pérenne et moins fréquent dans le paysage clermontois. Pour l'architecte, la question était, "même si ce n'est pas réellement un bâtiment public, de "le rendre public" : il doit être repérable, expressif sans être ostentatoire." La recherche d'une "peau" idéale, qui joue sur son ouverture selon les emplacements tout en offrant une cohérence d'ensemble, a enfin abouti grâce à l'apparition sur le marché d'un nouveau module brise-soleil en brique. La terre cuite, matériau à la fois chaleureux, naturel et modeste, pouvait dès lors se décliner en trois versions : un parement en modules plats sur la rue Barbusse, des "ailettes" en brise-soleil sur l'extension neuve et, sur le bâtiment existant, un ensemble de modules plats strié de colonnes de "mulots", barrettes de profil carré. Encore relativement peu présente dans les façades clermontoises, surtout de façon aussi massive, la brique fait ainsi une entrée remarquée dans le paysage urbain.

Maître d'ouvrage :

Office public d'aménagement et de construction du Puy-de-Dôme et du Massif central

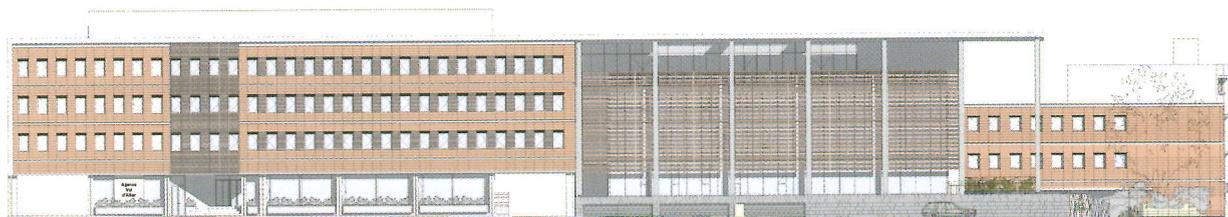
Architecte :

Sextant Architecture (Clermont-Ferrand), avec Catherine Lepage (assistance couleurs) ; BET : BETMI (structures, Aubière), Sylva Conseil (charpentes bois et métal, Clermont), Gretco (fluides, Clermont) ; économiste de la construction : Levadoux (Clermont) ; paysagiste : Wolgensinger (Loubeyrat) ; mobilier, signalétique : Jean-Claude Malartre (Clermont).

Coût des travaux :

6,5 millions d'euros TTC, foncier et agencements inclus.

Dessin d'ensemble des façades des trois bâtiments.



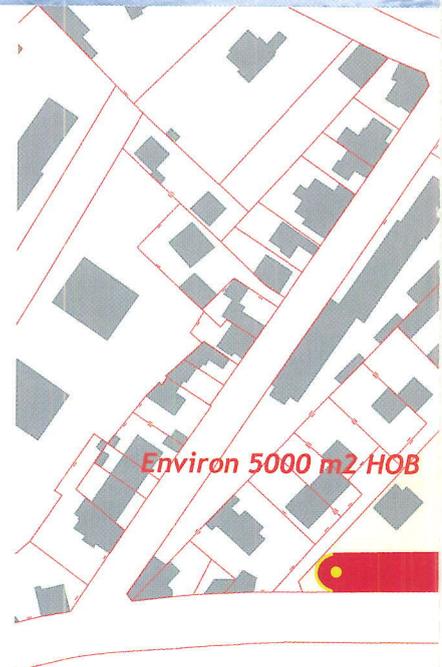
Un grand



Après le départ de l'IUFM, cet été, une vaste opération immobilière va être lancée pour accueillir des logements, des activités tertiaires et probablement l'école maternelle Jean-Philippe Rameau, située actuellement à Galaxie, en zone inondable.

Avant de définir un programme précis, l'OPAC du Puy-de-Dôme, qui a racheté les terrains au Conseil général, a confié une étude à André David, architecte urbaniste, pour une expertise du site. Un bel ensemble de 16 630 mètres carrés dans un quartier résidentiel, planté au lieu-dit Les Gravouses, sur l'actuelle avenue Bergougnan, abritant, depuis 1990, l'Institut universitaire de formation des maîtres (IUFM), qui doit déménager cet été à Chamalières (1). Cette étude a permis également aux trois équipes engagées dans le concours d'architecture et d'urbanisme, sur les trente deux ayant déposé un dossier, de plancher sur l'aménagement entier du site.

Les trois cabinets d'architectes (Bruhat-Bouchaudy, à Chamalières / l'Atelier Seraji architectes, à Paris / l'Atelier Arche, à Lyon) ont été sélectionnés sur trois critères : "La capacité à créer de la ville, celle à faire du logement et celle à intervenir sur un site à fort potentiel patrimonial" (2). Finalement, après discussion avec les intéressés, les deux candidats retenus par le jury, le 7 mars dernier, qui ont l'habitude de marier le bâti ancien et moderne – un travaille actuellement sur la future Ecole d'architecture de Saint-Etienne (Bruhat-Bouchaudy) et l'autre restructure l'Ecole française de Rome (l'Atelier Seraji Architectes) – ont accepté de travailler ensemble.



projet

Deux immeubles vont être construits dans la parc.



sur le site de l'ancienne École normale

Une fois les locaux libérés, les premiers travaux devraient démarrer dans le courant du second semestre 2006. Le programme prévoit la conservation de trois bâtiments principaux : l'ancienne Ecole normale, la conciergerie et l'actuel bâtiment de l'administration. Sur un potentiel d'aménagement de 24 000 mètres carrés, 21 000 mètres carrés doivent être réhabilités ou construits, dont les 10 000 mètres carrés existants. Deux immeubles vont être construits dans le parc, avec 60 logements sociaux en location et 60 autres en accession. Le bâtiment principal devrait accueillir l'école maternelle Jean-Philippe Rameau, des activités tertiaires et des logements. Celui de l'administration, 47 logements locatifs sociaux, dessinés par Anne Montrieu et Vincent Brugerolles, architectes (voir l'encadré "Dialoguer avec le site").

Maître d'ouvrage :

OPAC du Puy-de-Dôme

Architectes :

Bruhat-Bouchaudy (Chamalières)/
Atelier Seraji Architectes (Paris)/
Anne Montrieu et
Vincent Brugerolles (Chamalières)/

(1) Voir *Auvergne Architectures* n° 30 de mars 2003, dans lequel est présenté le projet conçu par Atelier 4.

(2) Signée de l'architecte parisien Emile Camut, à qui l'on doit également l'agrandissement des thermes du Mont-Dore et la construction du casino de la Bourboule, l'ancienne Ecole normale d'institutrices du Puy-de-Dôme fut bâtie entre 1886 et 1888. La sculpture de la façade principale fut réalisée par Henri Gourguillon, auteur également des décors de la salle des fêtes de l'hôtel de Ville de Clermont ou encore du lycée Jeanne-d'Arc. Quant au parc paysager, il fut dessiné par Alexis Mamestier, jardinier du parc Bargoin. A lire l'excellent travail de recherche, signé Pascal Piéra, aux éditions Un, deux... Quatre (voir *Auvergne Architectures* n° 37 de juillet 2005).

"Le projet de reconversion du bâtiment d'enseignement en logements, doit être l'occasion de l'insérer au tissu urbain environnant et de retraiter son aspect extérieur", expliquent les architectes.

Dialoguer avec le site

Le projet de reconversion du bâtiment d'enseignement en logements doit être l'occasion de l'insérer au tissu urbain environnant et de retraiter son aspect extérieur", expliquent les architectes. Dans cet esprit, une extension avec une entrée est prévue rue de Nohanent. Les façades légères seront composées de panneaux de bois ou fibrociment en alternance avec des enduits clairs, en retrait des poteaux existants, pour accentuer les jeux d'ombre et "dialoguer avec le site paysagé de l'IUFM, tout en affirmant sa présence urbaine". Des brise-soleil métalliques, fixes et amovibles, installés sur les façades sud, permettront d'animer et de casser le rythme vertical, par le jeu aléatoire des ouvertures guidées par l'ensoleillement. Comme une double peau transparente, ils donneront une légèreté à l'ensemble du bâtiment.

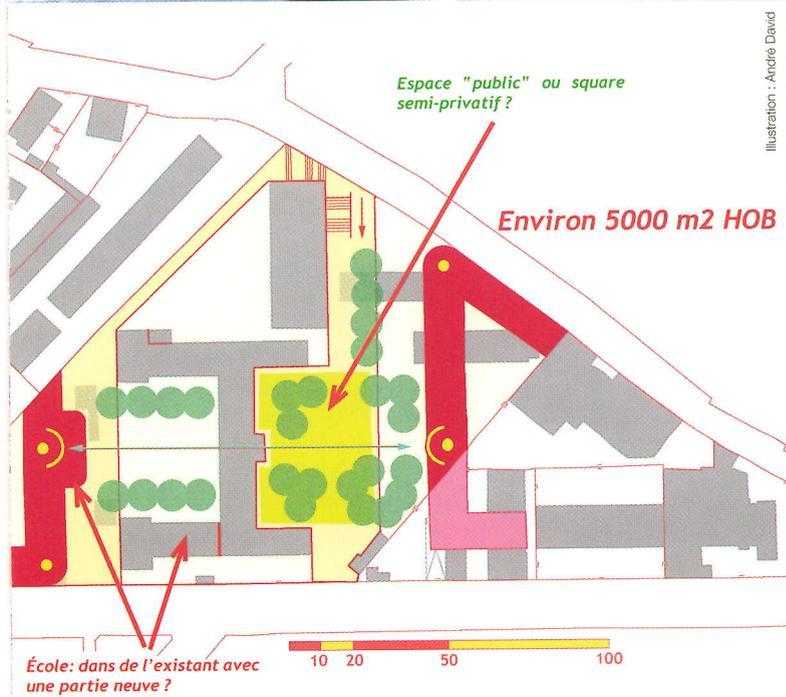


Illustration : André David





Ceyrat accueille

le centre d'arts martiaux et de tennis de table

Situé dans un environnement sensible, aux portes du parc des Volcans et de l'agglomération clermontoise, le projet se fond dans le paysage et sa topographie.

Pour éviter tout effet de masse, notre bâtiment est enchâssé dans le sol, au plus près du terrain naturel, jouant dans l'épaisseur du remblai, insiste Vincent Rivoire, l'un des architectes. Du point élevé de Saulzet-le-Chaud, notre volume ne représente pas un obstacle, mais au contraire un tremplin vers l'agglomération". Incontestablement, l'équipe des maîtres d'œuvre a joué la carte de l'environnement. Une intégration renforcée encore par la toiture végétalisée, fractionnée en lames ondulantes évoquant les cheires volcaniques, qui s'harmonise au paysage vallonné et verdoyant caractéristique de Ceyrat.

Seul le totem en bois haut de 15 mètres s'élève comme le gardien du site et marque fortement la porte d'entrée sud-ouest de l'agglomération, clin d'œil des architectes à la tour de Montrognon, de l'autre côté de la nationale sur la commune de Romagnat, et aux flèches de la cathédrale de Clermont. Le bois que l'on retrouve d'ailleurs un peu partout, sur les façades mais aussi à l'intérieur, avec la charpente et l'habillage de toutes les salles, apportent au projet "chaleur et unité". De son côté, le béton, matricé d'une empreinte calligraphiée suggérant les sports pratiqués, enveloppe le bâtiment sur trois côtés.

Tout pour le sport

Dédié au judo, au karaté, à la lutte et au tennis de table, le Centre, une fois terminé, accueillera les élèves et les étudiants de l'agglomération, les associations pour des entraînements et des stages et les compétitions au niveau local ou national. Les sportifs devraient apprécier l'architecture intérieure, qui répond bien à leurs attentes, grâce à la modularité des lieux. Pendant les compétitions, l'espace pourra être divisé en deux, pour le tennis de table, avec 24 tables de jeu et une capacité d'accueil de 1 000 spectateurs, et pour les arts martiaux, avec 10 tatamis et la possibilité de recevoir 2 200 spectateurs. En dehors des compétitions, cette salle pourra être scindée en trois, en jouant avec les murs mobiles, une pour le judo, une pour le karaté et une autre pour la lutte. Son utilisation simultanée pour l'entraînement et la compétition peut être aussi envisagée.

"L'usage et la fonctionnalité de l'ensemble se déclinent selon une lecture simple", rappellent les architectes. Les utilisateurs accèdent au Centre depuis le parking abrité et caché dans l'un des angles du bâtiment. Le hall d'accueil, prévu à l'est, dessert les vestiaires, les bureaux et les plateaux sportifs. A l'opposé, les spectateurs passent par un grand parvis et descendent dans les gradins, qui surplombent les espaces réservés aux sports de combat et au tennis de table. Un déambulatoire périphérique surélevé leur permettra de se déplacer, de bénéficier ainsi de vues intéressantes sur les compétitions et de profiter du paysage alentour, en particulier, celui de Montrognon, de la coulée verte et de l'agglomération naissante.

Architectes : CRR Architectes Associés (Chamalières)

Maître d'ouvrage : Clermont Communauté

BET : Euclid (TCE), Sylva Conseil (charpente), ECIB Project (économie), Echologos (acoustique), B. Wolgensinger (paysagiste).

Ouverture du Centre : Automne 2008

Coût des travaux : 12,56 millions d'euros HT

L'architecture dans le vent...

L'atelier d'architecture Simon Teyssou collabore actuellement à une étude de faisabilité pour l'implantation d'éoliennes près de Polminhac (Cantal), pour le compte de la société strasbourgeoise NED (Nouvelles énergies dynamiques). C'est la troisième fois que l'atelier installé au Rouget travaille sur ce type de projets, après ceux de Coren, près de Saint-Flour, et de Chaulhac, en Lozère. "Il s'agit surtout d'études paysagères, l'aspect architectural est limité mais intéressant, par exemple pour répertorier des éléments de petit patrimoine à

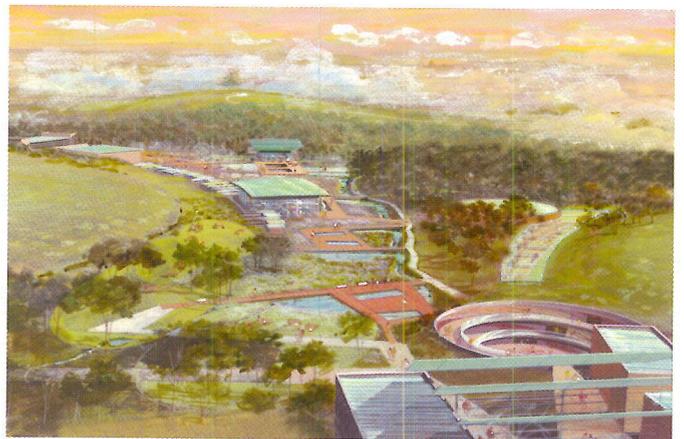
conserver. À Coren, nous avons travaillé sur l'intégration des transformateurs dans des constructions à ossature métallique et bardage bois, qui seront en même temps des bâtiments d'accueil." Les 26 premières éoliennes auvergnates fonctionnent depuis novembre 2005 à Ally (Haute-Loire), et les projets fleurissent notamment dans le Cantal, sur les hauteurs du Cézallier. Pour l'ensemble de l'Auvergne, les objectifs des services de l'État à l'échéance 2012 sont de 480 mégaW, soit 200 à 220 éoliennes.

Une résidence de tourisme à Pierrefort

Le groupe immobilier Nexity envisage de réaliser sur la commune de Pierrefort (Cantal, 1 000 hab.) une résidence de tourisme de 500 lits, soit 90 maisons individuelles, dont la gestion serait confiée au groupe Lagrange. La conception a été confiée à l'architecte parisien Thierry Bogaert (agence Voile Béton). Le coût global est évalué à 9,4 millions d'euros, avec une participation des collectivités locales.

GANNAT

Centre européen de Paléontologie : Sortira-t-il de terre ?



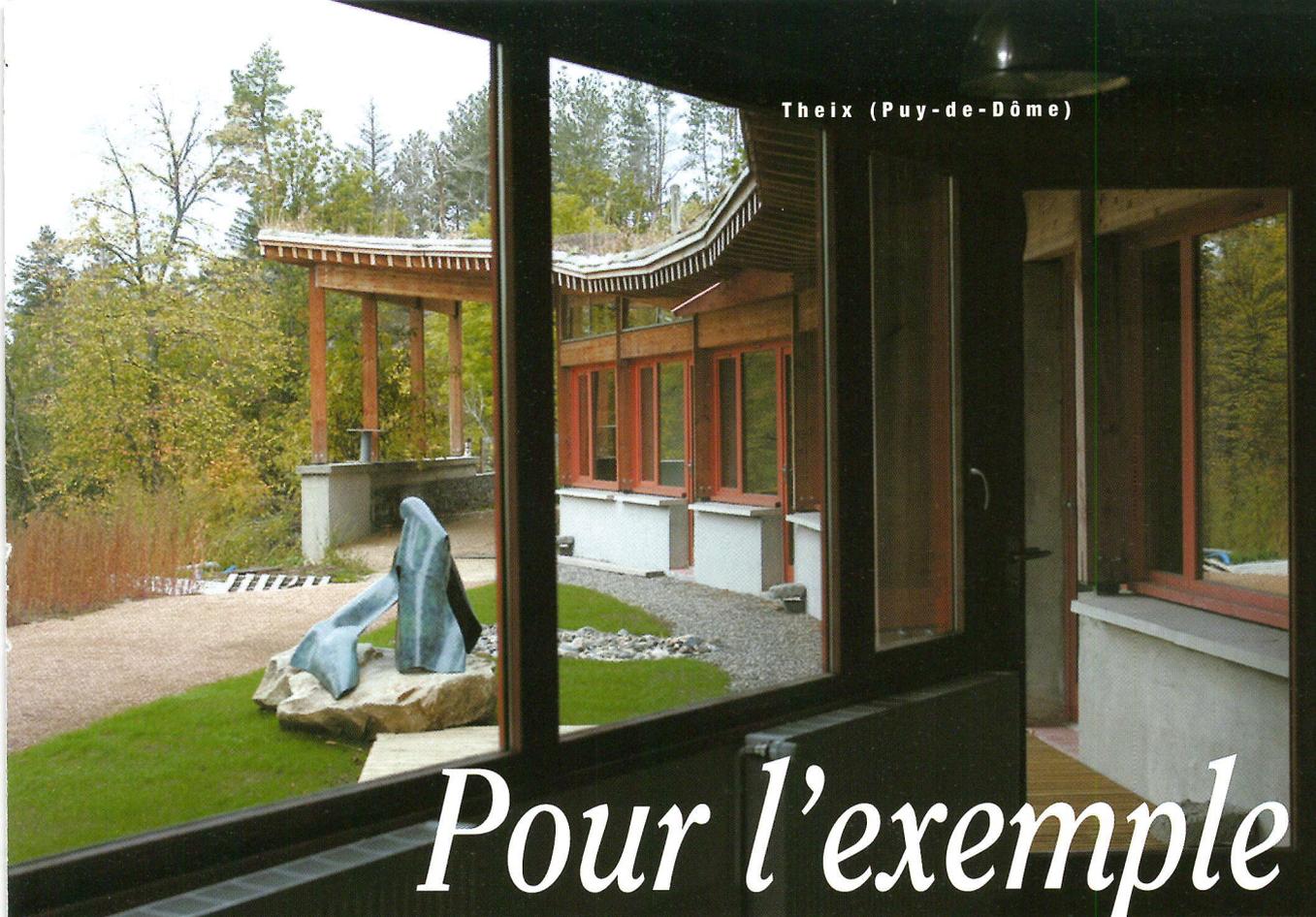
Après le retrait du Conseil régional d'Auvergne et du Conseil général de l'Allier, tout le monde s'interroge sur l'avenir du projet. Les portes ne sont pas fermées définitivement mais que restera-t-il du programme initial ? Dans un premier temps, Gannat avait ouvert en 1993 un espace muséographique, à la suite d'une première découverte de squelette de rhinocéros. Et certains imaginaient déjà un projet d'une autre envergure, qui raconterait l'histoire de la vie sur terre et prendrait la forme d'un parc ludique et pédagogique.

N'oublions pas que le site, il y a 23 millions d'années, baignait dans un climat tropical et était bordé par l'immense lac de la Limagne, où une faune exotique y coulait des

jours heureux. "Des grosses bêtes" qui "ont laissé des preuves aux scientifiques" et un gisement paléontologique unique sur le bassin gannatois.

C'est cette "fantastique plongée dans le temps" que devait offrir le Centre européen de la paléontologie dont la première pierre aurait dû être posée à l'automne prochain pour une ouverture prévue en 2009. Sur un site protégé de plus de 80 hectares déjà acquis, ce parc d'une dizaine d'hectares comportait dans la version originale diverses attractions et plusieurs pavillons d'expositions, étudiés par le cabinet Imholz Architectes et Associés.

Architectes : Imholz F et R Architectes et Associés (Moulins)



Pour l'exemple

Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement

Toit végétal, bois non traités, chauffage solaire, peintures non toxiques, récupération des eaux pluviales... Le nouveau bâtiment du Centre permanent d'initiatives pour l'environnement (CPIE), à Theix, regroupe la plupart des matériaux et techniques participant à la protection de la nature en matière de construction. Tout a été mis en œuvre pour que le Centre devienne un véritable outil de formation à l'environnement et à l'éco-construction.

Servant de lien entre le monde urbain et rural, le CPIE accueillera des classes de la région et des particuliers pour les sensibiliser et les éduquer aux questions environnementales. « *Le bâtiment devait donc être pédagogique, dans le*

Peu de bâtiments sont construits, encore aujourd'hui, avec autant de techniques et de matériaux, conformes aux normes de Haute Qualité Environnementale, que le Centre de Theix. En quelque sorte, "l'esquisse d'un demain possible", selon l'architecte, Yves Perret.

choix des matériaux, des techniques et des technologies, à la fois dans l'organisation et l'architecture », souligne l'architecte. Le plan d'ensemble adopte une géométrie souple, calée sur les courbes de niveaux et sur l'emplacement d'un grand tilleul, qui a été conservé. Il s'étale comme une corniche au-dessus de la prairie, profitant de la vue la plus haute du site et d'une exposition au Sud.

Ce parti d'aménagement tout en longueur favorise le développement de la fonction d'exposition dans les circulations intérieures et extérieures, éclairées naturellement. Il permet aussi un déroulement en boucle des principales activités, qui peuvent se croiser ou non, grâce à un accès depuis l'extérieur. C'est le cas des bureaux, situés à l'étage, endroit plus tranquille, en dehors des flux du public, avec une sortie prévue de plain-pied, au Nord, possible avec le dénivelé du terrain.

Premier matériau utilisé, le bois, qui prend, ici, une place importante, à la fois pour la charpente, les menuiseries et même le chauffage. Le douglas massif non traité a été choisi pour la charpente, dimensionnée et contreventée pour tenir compte des contraintes liées à la situation du Centre en zone sismique, les poteaux, le solivage à faible entraxe (30 cm) et le platelage acoustique à joints creux. Tandis que le mélèze, non traité lui aussi, assure le bardage des parois, de même que la totalité des menuiseries. « *Ce choix, rappelle Yves Perret, permet toutes les évolutions de cloisonnement* ». Pour la même raison, le sol, en béton à finition quartz, teinté ou non, a été réalisé avant les cloisons, afin de faciliter leur déplacement.

A tous les niveaux, des solutions ont donc été recherchées pour réduire les coûts d'exploitation et les consommations. En orientant

le bâtiment au Sud et en l'enterrant côté Nord. En prévoyant une toiture plantée, pour ralentir le mouvement des eaux de pluie mais encore pour augmenter l'inertie globale des volumes chauffés. En terme de confort, les options retenues jouent sur l'hygrométrie de l'air, la qualité acoustique et la luminosité. Les toitures en débords, au Sud, garantissent ainsi un meilleur confort pendant la période d'été et la protection des ossatures en bois.

Architecte :
Yves Perret (Saint-Étienne)
Maîtrise d'ouvrage :
Ville de Clermont-Ferrand
Coût des travaux :
1.430.000 euros

4 candidats pour le futur Hôtel de la Région

Pour le concours de maîtrise d'œuvre du futur hôtel du Conseil régional d'Auvergne, à Montferrand, quatre groupements ont été présélectionnés :

- Groupement Petzinka Pink Architekten (Düsseldorf, Allemagne), Rayko Gourdon (Clermont-Ferrand) / GES / SINTEC Ingénierie ;
- Groupement Architecture Studio (Paris), Françoise Bourbonnais-Eve Jacob (Clermont-Ferrand) / ITC / IGETEC / Eco Cités ;
- Groupement Atelier d'Architecture Chaix & Morel et associés (Paris) / INGEROP / Dominique Calvi / TRIBU / AYDA ;
- Groupement Bruno Mader, Atelier 4 (Clermont-Ferrand) / SIBAT / Louis Choulet / Sylva Conseil.

ITC

INGENIERIE ET TECHNIQUE DE LA CONSTRUCTION

PARC TECHNOLOGIQUE DE LA PARDIEU
9, rue Louis Rosier - 63063 Clermont-Fd Cedex 1
Tél. 04 73 26 58 58 - Fax 04 73 27 66 16
E.mail : info@itc-be.fr

- **INGENIERIE**
- **ETUDES TECHNIQUES**
Bâtiments tertiaires
Bâtiments industriels
Ouvrages d'Art
Béton - Béton précontraint
Charpente Acier - Bois
Electricité
Câblages informatiques
- **DIRECTION DE TRAVAUX**

Créée en 1976 et installée depuis 1989 sur le Parc Technologique de la Pardieu à Clermont-Ferrand, le bureau d'études **ITC** comprend 38 collaborateurs.

7 ingénieurs prennent en charge l'intégralité des études de structures des bâtiments et ouvrages d'art lors de missions de maîtrise d'œuvre.

ITC intervient également directement avec les entreprises de BTP comme bureau d'études structures pour la réalisation des plans d'exécution.

- **Habitat-Bureaux** : plus de 200 logements par an / commerces / gendarmerie / SDIS
- **Education** : bâtiments neufs et rénovation
- **Santé** : hôpitaux / cliniques / maisons de retraite / ADAPEI
- **Complexes sportifs** : gymnases / piscines / salles omnisports
- **Génie Civil** : STEP et stations de traitement des eaux
- **Charpente métallique** : bâtiments tertiaires et industriels / ouvrages d'art
- **Travaux publics** : ouvrages d'art / ouvrages non courants / conseils et assistance aux départements.

• Parmi les dernières réalisations terminées ou en cours :

Ecole des Beaux-Arts de Clermont-Ferrand, le Belvédère à Clermont-Ferrand, collèges de la Ribeyre à Cournon et Henri Pourrat à Ceyrat, Lycée Roger Claustres à Clermont-Ferrand, Hôtel du département à Moulins, DRASS de Dijon, Hôpital de Lamentin en Martinique (80 000 m²), stations d'épuration de Thonon-les-Bains, Saint-Etienne, Cahors, Barcares, Sainte-Enimie, viaducs de Ribeyrol et Lalong sur l'A89, viaduc et tranchée couverte de Saint-Paul à la Réunion, Pont rail et tranchée couverte pour le TGV Est, Ouvrages de têtes du tunnel du Lioran

Entièrement revisités
par l'équipe
de conception
emmenée par l'Atelier
des Paysages d'Alain
et Sonia Marguerit,
les 3,5 hectares
à dominante minérale
s'affirment aujourd'hui
comme la véritable
"grand place"
de l'agglomération
clermontoise,
que traversera
à l'automne
le nouveau tramway.

De pierres

Place de Jaude, XXI^e siècle...



Centrale, elle l'est de toute évidence, cette place de Jaude où le commerce avait trouvé ses marques dès l'époque gallo-romaine. Elle l'est aussi pour les transports qui y convergeaient déjà du temps des diligences.

Sept mâts conçus pour rétablir un équilibre architectural entre les façades des deux côtés de la place.



Photo : Christophe Camus

et de lumières

Les habits de lumière

Laurent Fachard considère l'environnement lumineux comme "un élément essentiel de la dramaturgie et la composition urbaine nocturne". Conçue comme "un théâtre urbain", Jaude devient pour lui «une scène nocturne, une place où l'on se promène autant de nuit que de jour.» Un ensemble de candélabres d'ambiance entoure la place, constituant un écrin au cœur duquel le joyau est un "tableau urbain" composé de trois espaces distincts. Au nord, l'opus incertum est parsemé de 286 "gouttes de lave luminescente : c'est d'elle que naît le basalte ; cette partie est un hommage à Blaise Pascal, et à la nuit où il a trouvé son inspiration". C'est dans le couvent des Minimes, qui borde la place, que le savant clermontois fit réaliser une partie de l'expérience dite du puy de Dôme, prouvant ainsi l'inexistence du vide et la pression atmosphérique. Et comme il n'existe pas, Laurent Fachard lance le "défi de combler ce vide (du centre de la place, ndr) par un plein feu de lumières colorées." Chaque heure voit varier cet éclairage, plus calme en cœur de nuit, alternativement dominé de rouge, vert, jaune...

Les gouttes luminescentes émergent aussi des jets d'eau, des grands mâts... "Je ne réinvente pas l'aménagement, je m'occupe de son aspect nocturne", conclut Laurent Fachard, "en souhaitant que chaque ville ait son originalité, sans avoir peur du noir..."

Et depuis son pavage à l'aube du XX^e siècle, ses 3,5 hectares sont le lieu du centre clermontois où se déploient toutes les manifestations d'envergure, qu'elles soient politiques, culturelles ou simplement festives : une vocation réaffirmée par ses habits neufs, taillés dans la pierre et à la mesure du nouveau tramway.



Vingt sept geysers alternatifs tout au long de la place.

Equilibrer les fronts bâtis
La mission dévolue à Bernard Paris et son atelier d'architecture comprenait, outre la conception des maçonneries en sous-sol et des serrureries, celle des quatre kiosques et des grands mâts d'éclairage. "Les kiosques ont été une conquête de l'équipe de conception", explique Jean-Marc Fayel, de l'atelier Bernard Paris, "ils sont très importants pour l'animation commerciale qui fera vivre le cœur de la place". Face aux réserves de la ville concernant les risques d'agression de ces édifices, les architectes ont finalement opté pour "un matériau résistant à tout, un acier oxydé

Photo : Christophe Camus



Mis à part les gradins du square Conchon-Quinette, toute la place est de plain-pied.

►►► Suite de la page précédente

en surface et qui ensuite ne bouge plus de sa teinte cuir." En fonctionnement, les kiosques s'ouvrent et laissent voir toute leur activité, les façades formant de larges auvents. Fermés, ils retrouvent une forme et une apparence évoquant les stèles – et en premier lieu celle de Vercingétorix, sur laquelle ils sont alignés. "Nous sommes partis d'une idée simple – une stèle, c'est un volume qui porte un texte –, pour un objet simple, fait d'une matière brute marquée par le temps et l'histoire." Quant aux auteurs des textes reflétant cette histoire, les concepteurs ont proposé Jules César et Blaise Pascal, les suivants (Alexandre Vialatte et Jean Anglade) ayant été choisis par des personnalités clermontoises.

Quant aux sept grands mâts qui scandent la partie occidentale de la place, ils sont "d'inspiration volcanique", poursuit J.-M. Fayel : "L'idée est reprise par la structure en flammes et volutes qui s'étirent, support du feu et de la lumière. Les mâts ne sont pas de simples aiguilles : leur présence marque un alignement qui cadre l'espace du tram dans la place, sur ce front bâti ouest dont ils contrebalancent la relative faiblesse architecturale", en vis-à-vis des façades de style Beaux-arts des galeries de Jaude, notamment.

Cent cinquante arbres

L'eau, elle aussi, arrive ici par le biais de l'idée du volcanisme, et le fontainier Jean-Max Llorca la fait jaillir sur toute la longueur orientale de la place – où elle prend, au nord, sa "source historique" à la fontaine Wallace –, par vingt-sept résurgences qui alternativement s'endorment et s'éveillent, pour la plus grande joie des enfants. Au sud, devant le centre commercial, une "lentille d'eau" passe, elle aussi, de moments de calme complet à de petits bouillonnements, jusqu'à s'élancer à 20 m de haut, pour imiter majestueusement un volcan en pleine activité. Plus discrètes, des "tables d'eau" coiffent sur la partie nord les proéminences du parking souterrain. L'eau et la lumière (voir encadré) marquent l'une et l'autre de leurs intensités variables les nouvelles vibrations de la place, ses rythmes de vie diurne ou noc-

A revoir quand les feuillages s'étofferont...



Devant la façade Beaux-Arts des Galeries Lafayette.

Photo : Christophe Camus

Photo : Christophe Camus

(1) Concours "de type ingénierie, pour des études préliminaires sur esquisse (...)" en vue de choisir un parti d'aménagement plutôt qu'un concepteur".

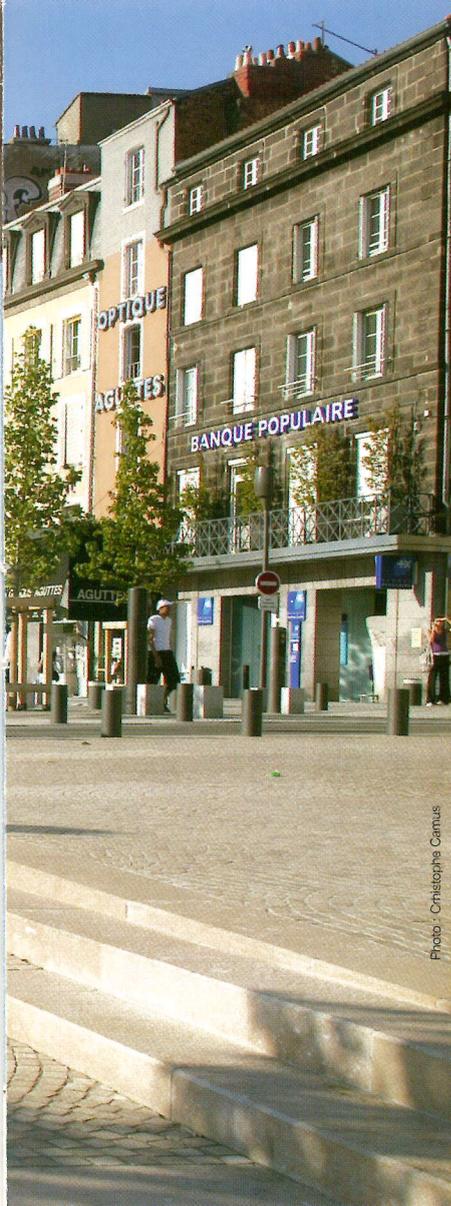


Photo : Christophe Camus

Pour des "projets francs"

Entretien avec Alain Marguerit, paysagiste DPLG, urbaniste

Quelle était l'idée-force de votre projet ?

La place de Jaude était composée de trois espaces : la gare des bus, la place elle-même avec ses murets, et le square Conchon-Quinette, devant le centre commercial. Notre proposition a été de les relier en libérant au maximum un espace central ouvert, en s'appuyant sur la "vertèbre" du tramway à venir. Les rangées d'arbres offrent une lecture de la place dans cette continuité.

Comment s'est déroulée sa mise en œuvre ?

Il y a eu un très bon travail avec les élus, en relation directe avec eux ; c'est souvent difficile d'y parvenir, mais ça a été le cas, notamment au cours de quatre ou cinq réunions importantes du comité de pilo-

turne. Et les 150 arbres de part et d'autre – magnolias, liquidambars et tulipiers de Virginie – tissent d'est en ouest des liens plus ou moins continus, absorbant les flux piétons : le long des kiosques, un très léger surplomb crée une promenade ; la verdure abrite, héberge la plate-forme du tramway. Le sud de la place accueille un désordre bienvenu de quelques arbres supplémentaires, dits "libres", qui rendent au square un semblant d'intimité... en attendant l'ouverture, en rez-de-chaussée du centre commercial, de la nouvelle brasserie qui confèrera une nouvelle animation à ce "fond de Jaude" retrouvé.

Maîtrise d'œuvre de conception :

Atelier des Paysages – Alain et Sonia Marguerit, mandataire (Montpellier, Hérault), avec l'atelier d'architecture et d'urbanisme Bernard Paris (Vienne, Isère), Jean-Max Llorca, fontainier (Courbevoie, Hauts-de-Seine), Laurent Fachard – Les éclairagistes associés (LEA), lumières (Lyon). BET : Cap Vert (Lyon)

Maître d'ouvrage :

Ville de Clermont-Ferrand

Maîtrise d'œuvre de réalisation :

Services techniques de la Ville de Clermont-Ferrand.

Coût des travaux :

15 millions d'euros TTC (hors plate-forme du tramway).

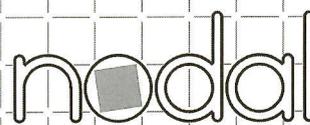


Photo : Christophe Camus

tage, qui a toujours été présidé par le maire. Ainsi, on a pu en quelque sorte "tester" le projet. En permanence, il y a eu débat, et non pas un projet autoritaire. Pour moi, c'est une notion majeure : quelle que soit l'approche, architecturale ou urbaine, elle n'a pas de sens si elle n'est pas réellement discutée. C'est aussi pourquoi j'éprouve une grande complicité avec Bernard Paris – ce projet l'a encore vérifiée.

Concrètement, pouvez-vous préciser un des points qui ont été ainsi discutés ?

Par exemple la question : végétalisation ou pas ? L'idée d'un square, ce n'était pas du tout notre optique. Le débat a été... franc ! Nous avons tenu bon, avec le soutien des élus. Une rangée supplémentaire d'arbres renforce la connotation végétale, et l'eau est aussi un élément naturel présent sur la place, mais pour nous il ne fallait pas y "mettre la nature". Le jardin, c'est très important dans la ville, évidemment ; mais la place, elle, doit supporter les conflits, les confrontations : un gazon ne peut pas supporter ça... Une place est une place, pas un jardin ; à vouloir défendre deux concepts à la fois, pour satisfaire tout le monde, on ne fait pas des projets francs.



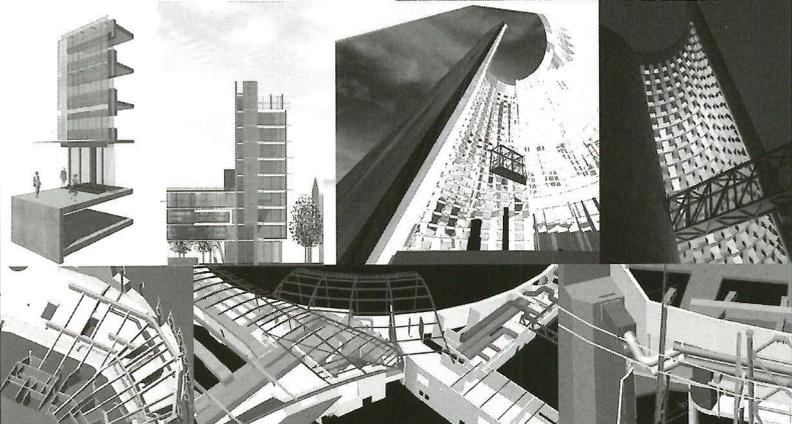
Bureau de dessin

Votre partenaire pour la réalisation de tous vos documents graphiques : de l'avant-projet à l'exécution :

- Prestation en 2D et 3D
- Mission de synthèse
- Dessin d'exécution.

Spécialiste en dessin par ordinateur, nous répondrons à vos souhaits : Contactez-nous !

86 rue Pierre Estienne
ZAC la Pardieu
63000 CLERMONT-FERRAND
Tel. 04.73.27.61.88 Fax 04.73.28.08.50
e-mail: nodal@wanadoo.fr



BETALM

BUREAU D'ETUDES TECHNIQUES

GENIE CLIMATIQUE - GENIE ELECTRIQUE
SÉCURITÉ INCENDIE - SSI

Cap Sud - 9, rue des Varennes - 63170 AUBIERE
Tél. 04 73 28 88 48 - Fax 04 73 28 88 47
E-mail : betalm@wanadoo.fr

Membre de la Chambre Syndicale des Ingénieurs Conseils de France



Bureau d'Etudes Techniques

- Génie climatique
- Electricité – Courants forts - courants faibles
- S.S.I.
- Structures
- Economie de la construction
- O.P.C.
- S.P.S.

Siège social : Village d'Entreprises - 14, avenue du Garric - 15000 AURILLAC

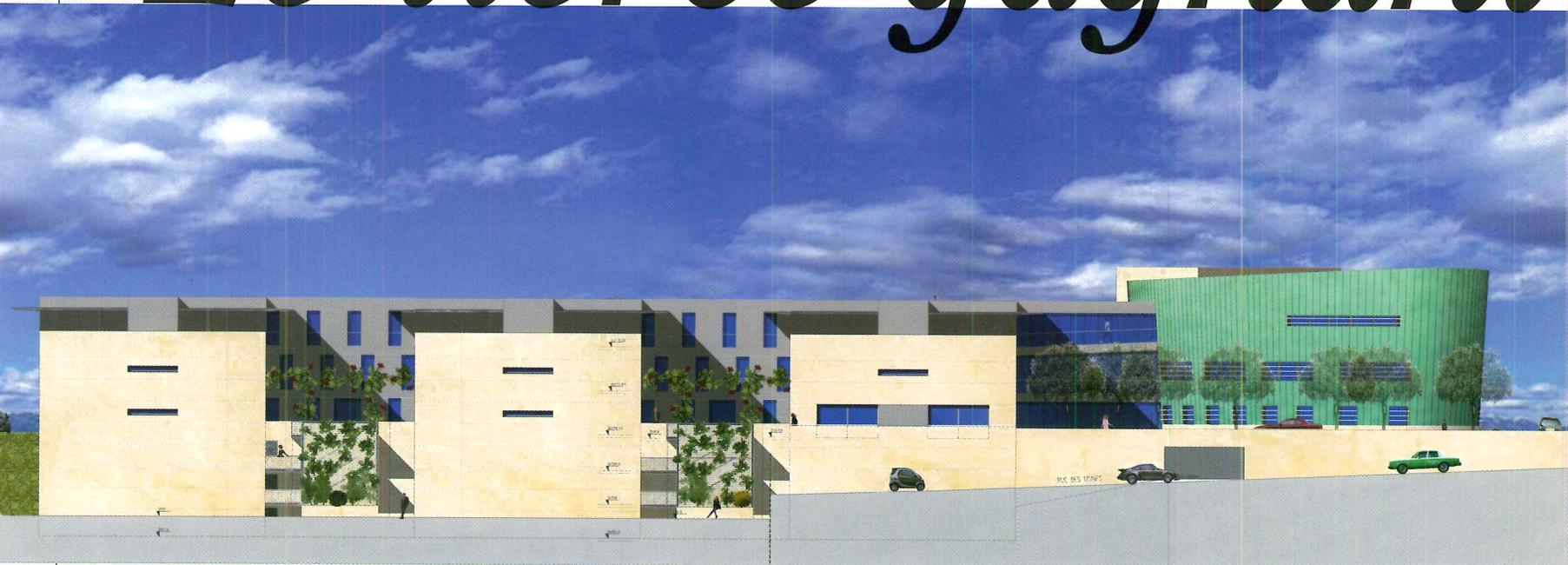
Agence : I, rue des Manzats - Z.I. - 63800 CURNON D'AUVERGNE
Tél. 04 71 63 88 30 - Fax 04 71 63 88 39 - E.mail : accueil@igetec.fr

Les élus doivent accompagner l'évolution de leur ville et les architectes traduire les vibrations de leur époque, affirme Daniel Ducléry, le maire de Montluçon.

Ensemble, ils peuvent conduire la transformation de la cité.

Il témoigne.

Le tiercé gagnant



Sur 14 000 m², la nouvelle cité administrative, inaugurée récemment, regroupe des bureaux de la Ville, de l'agglomération et du Conseil général, jusqu'ici dispersés à travers la cité.

La formule peut paraître belle et juste. Mais c'est à chaque fois un pari. "Certains élus restent figés dans le passé et d'autres sont allés trop vite pour modifier l'urbanisme de leur ville", constate le Maire. Comment alors choisir le bon rythme ? Décider au bon moment ? Sauvegarder mais aussi démolir. Réhabiliter mais encore construire. Bref, intervenir quand il le faut, effectuer ce va-et-vient permanent entre le passé et l'avenir. Dans une ville, marquée par une forte tradition industrielle, comme Montluçon, confrontée à une nouvelle logique économique, Daniel Ducléry a classé les besoins à trois niveaux : intervenir sur les bâtiments qui sont devenus de véritables monuments, reconverter les friches industrielles et créer de nouveaux équipements. Et tout cela en quelques années !

Premier épisode, la résurrection de l'église Saint-Paul, un ouvrage architectural quasiment unique en son genre, construit de 1864 à 1867, dans un style néo-gothique au cœur d'un quartier en pleine expansion, avec une structure intérieure en fonte, due à l'architecte Louis-Auguste Boileau, et classée monu-

Centre aqualudique La plongée mise en scène

Point de départ du parc omnisports, le centre aqualudique de Montluçon est organisé autour des différentes pratiques liées à l'eau : de la natation sportive de compétition aux soins du corps, du divertissement en plein-air à la plongée sous-marine.

(1) Se reporter à *Auvergne Architectures*, n° 34 de juillet 2004.

Maître d'ouvrage :

Communauté d'agglomération de Montluçon

Architectes :

Chabanne et Partners (Lyon)
J.P. Maret (Montluçon)

ment historique en 1985 (1). En deux ans, les travaux ont permis de reprendre la toiture et les clochers. Et juste en face, la Maison des syndicats, un édifice communal, qui représente une partie de l'histoire de cette ville à forte connotation ouvrière. Il en est de même pour l'Hôtel de Ville, une bâtisse imposante construite en 1901, pur produit de cette industrie triomphante.

Un musée des musiques populaires

Avec ce souci constant de réhabiliter le patrimoine de Montluçon, la Ville a décidé aussi de transformer le théâtre municipal, autrefois théâtre à l'italienne remis aux normes dans les années soixante-dix, véritable vitrine historique de Montluçon, en n'en gardant que la "coquille" "pour le faire entrer dans notre époque", précise le maire (2). Dans le même esprit, il poursuit un projet scientifique et culturel, plus raisonnable et moins grandiose que la Cité des Musiques vivantes, projetée sous l'esplanade du château des Ducs de Bourbon et présentée dans le n° 18 d'*Auvergne Architectures* d'avril 1998, en prévoyant un musée des musiques populaires, un espace pour organiser des

concerts, d'ici à 2009. Le tout regroupé, autour de la place Notre-Dame, dans deux hôtels particuliers, un immeuble du Moyen Âge situé au dessus du passage du Doyenné et le château déjà restauré.

Faut-il compter l'avenue Marx Dormoy dans la première partie de cette reprise en main de l'architecture montluçonnaise ? En tout cas, l'embellissement de l'avenue Marx Dormoy, avec son esprit haussmanien, inaugurée en 1864 par Napoléon III, pour relier le centre historique à la gare, avec une large perspective sur le château, fait partie de ce renouvellement (3). "Nous nous sommes efforcés de lui redonner son faste, en restaurant la cohérence de cette belle avenue, soulignée par une ligne de jets d'eau partageant quatre bassins", souligne le maire. La transformation totale des anciens abattoirs municipaux en centre de secours moderne et adapté aux nombreuses missions des sapeurs-pompiers (voir notre encadré) participe aussi au rebond de Montluçon.

Comme la nouvelle cité administrative, regroupant sur 14 000 mètres carrés, des bureaux de la Ville, de



L'embellissement de l'avenue Marx Dormoy, avec son esprit haussmanien, fait partie de ce renouvellement.

places assises, un bassin extérieur de 25 mètres, un espace de remise en forme... s'inscrit dans un projet plus vaste de centre omnisports, avec un stade et une halle des sports (voir encadré). Il est prévu pour rassembler

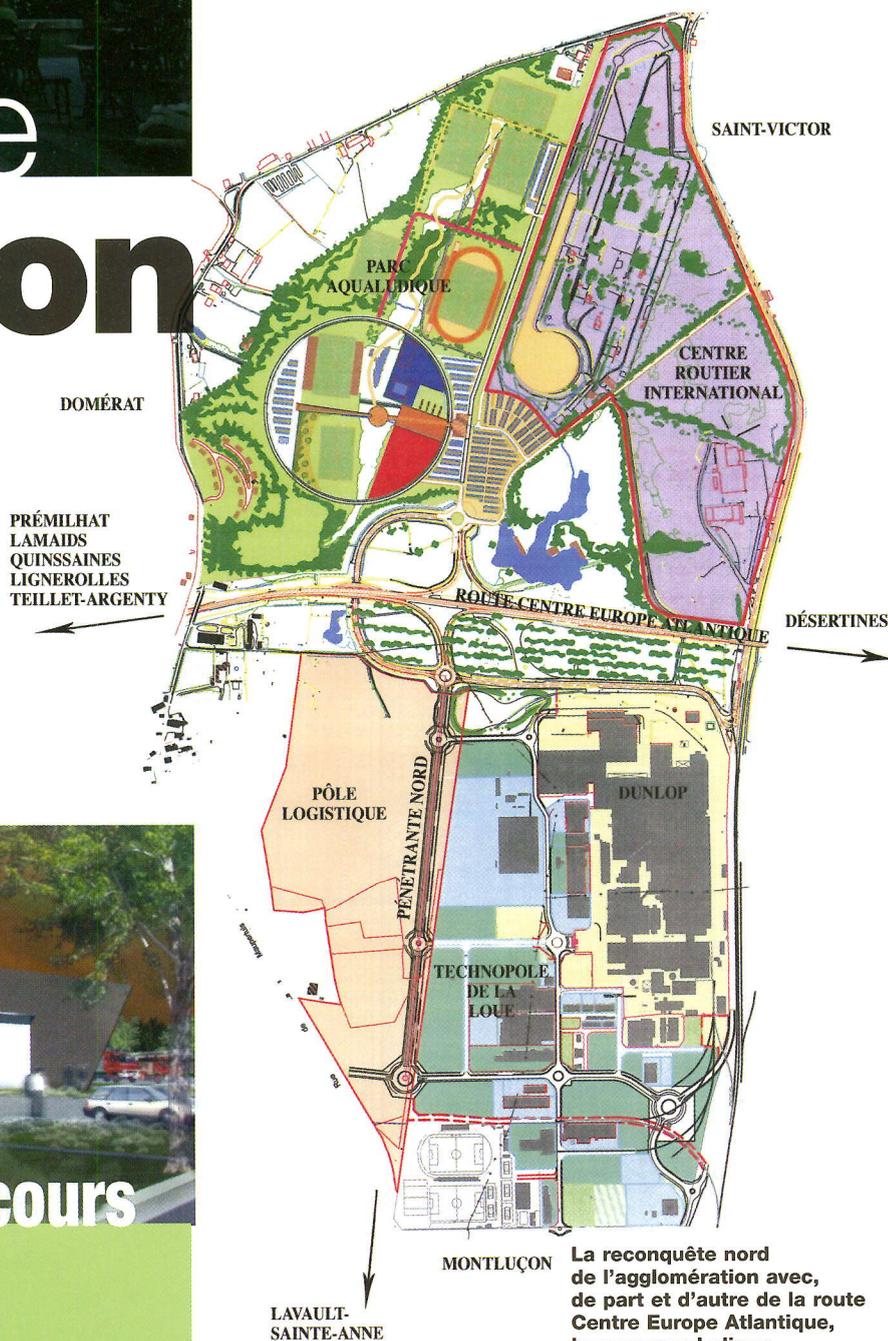
Cher, dépourvue de schéma directeur et de plan d'urbanisme, destinés notamment à la refonte complète de Plan global de déplacements urbains. Une équipe travaille déjà sur l'aménagement urbain, la cohérence des équipements commerciaux et le renforcement de la mixité sociale. Dans ce cadre, une centaine de pavillons doit être créés dans le quartier de la Ville-Gozet. "L'aménagement d'une ville doit être précis", se plaît à répéter le maire.

du maire de Montluçon

l'agglomération et du Conseil général, jusqu'ici dispersés à travers la cité dans six bâtiments différents, pour assurer un meilleur service aux habitants (4). Situé entre le Cher et la cité médiévale, le bâtiment se substitue aux anciennes friches industrielles des usines des Hauts-Fourneaux. Première étape d'une vaste politique pour reconquérir des terrains délaissés par Dunlop, repris par de nouvelles entreprises, et la SNCF, où s'installera une plate-forme logistique

pour les poids-lourds, soit un total de 47,5 hectares, réunis de part et d'autre de la RCEA, Route Centre Europe Atlantique, et qui seront desservis, en 2010, par une bretelle autoroutière. Terrains qui sont d'ailleurs soumis à un cahier des charges, établi en liaison avec la Chambre de commerce, au niveau du paysage.

Au titre des nouveaux projets, le centre aqualudique, avec un bassin olympique de 50 mètres et 1000



Le nouveau centre de secours ouvert sur la ville

Tout en gardant l'entrée principale de l'ancien abattoir municipal, transformée dans les années soixante en caserne de pompiers, le nouveau centre de secours offre une façade dégagée sur la rue Descartes et une large perspective sur la place du Onze-Novembre. Il regroupe tous les espaces dans un même bâtiment en les reliant par des circulations claires et fonctionnelles : garage, locaux administratifs restaurant, formation, vestiaires...

Pour réussir l'alchimie de l'esthétique et du confort, le projet mêle les savoir-faire traditionnels aux techniques les plus modernes, des matériaux, tels que l'aluminium, le verre ou le polycarbonate alvéolaire, aux couleurs les plus chaleureuses, le rouge notamment. Couvert d'une toiture en vague, le bâtiment ménage de nombreuses ouvertures afin d'apporter un éclairage naturel aux espaces intérieurs.

De dimensions et de formes différentes, pour briser l'effet de masse, depuis la rue notamment, les cinq volumes s'agencent également selon des critères fonctionnels. Les locaux de commandement et le standard, placés en surplomb, bénéficient ainsi d'une large visibilité sur l'ensemble du site et les abords. Quant à la tour d'exercice, sur sept niveaux, elle abritera également une colonne ventilée pour le séchage des tuyaux, un équipement qui n'existait pas jusqu'ici.

Architectes :

Dominique Lerner /
André Ménis-Lerner /
Jean Noailhat
(Bourbon
l'Archambault, Allier)

Coût des travaux :
3,2 millions d'euros

La reconquête nord de l'agglomération avec, de part et d'autre de la route Centre Europe Atlantique, le Centre Routier international, le Pôle Logistique et la Technopôle de la Loue.

l'ensemble des activités sportives de l'agglomération, sur une emprise de 45 hectares, à la jonction des communes de Montluçon, Domérat et Saint-Victor. "Avec le développement de la technopole de la Loue et les projets d'usine de thermolyse et du centre routier international, rappelle Daniel Dugléry, il participe au programme de reconquête du nord de l'agglomération".

Retenue dans le cadre de la rénovation urbaine (ANRU), avec une enveloppe budgétaire de 80 millions d'euros, la Ville vient d'engager aussi les premiers travaux sur la rive gauche du

(1) **Architecte :** François Voinchet, Moulins
Coût des travaux : 2,55 millions d'euros

(2) **Architectes :** Fabre et Speller, Clermont-Ferrand

Maîtrise d'ouvrage : Ville de Montluçon
Coût : 2,66 millions d'euros

(3) **Architecte :** Llorca (Courbevoie)

Maîtrise d'ouvrage : Ville de Montluçon

(4) **Architectes :** Atelier 4 (Clermont-Ferrand)
Coût des travaux : 16 millions d'euros



Maisons de paille, maisons de bois H.Q.E. et développement durable... Maisons Bio... Comment se fait-il que ces concepts n'aient pas plus de succès et de diffusion auprès du grand public ? Faut-il chercher dans notre inconscient collectif, dans notre culture ? Sans doute. Pour preuve cette vieille histoire dont nos instits laïcs nous ont rebattu les oreilles : Les Trois Petits Cochons. Un conte édifiant mais pernicieux que l'on croirait rédigé par quelque Major du béton. Explication de texte donc.

Les Trois Petits Cochons

Il était une fois trois petits cochons qui vivaient avec leur maman dans une petite maison. Un jour, la maman appela ses trois fils et leur dit qu'elle ne pouvait plus les élever parce qu'elle était trop pauvre.

Drame d'une famille décomposée, à priori Mme Cochon est divorcée et au chômage, son HLM de banlieue n'est plus suffisant pour abriter sa progéniture, fruit d'une conduite imprudente et d'un appétit sexuel mal maîtrisé (c'est une cochonne), aggravé par une méconnaissance totale des méthodes contraceptives. Je voudrais que vous partiez d'ici et construisez votre maison, dit-elle, mais prenez garde qu'elle soit bien solide pour que le grand méchant loup ne puisse entrer et vous manger. La maman embrassa ses trois petits cochons et leur dit au revoir les larmes aux yeux. Ils s'en allèrent de chez eux construire leurs maisons.

Démérez-vous en d'autres termes. Lecteurs crédules et bienveillants, ne vous laissez pas abuser par les larmes de crocodile de cette cochonne dont la lubricité n'a d'égale que la duplicité... Jeter ainsi trois enfants à la rue en prodiguant un conseil apparemment rassurant pour berner les trois imbéciles et se donner bonne conscience alors que tous parents responsables auraient envoyé ces petits s'inscrire en Fac en attendant l'âge légal pour s'inscrire à l'A.N.P.E. Passons... Les idiots s'égayent dans la nature, probablement peu fâchés de larguer la souillon.

Le premier petit cochon rencontra un homme portant une botte de paille. "Puis-je avoir un peu de paille pour construire ma maison ?" demanda le petit cochon. Et l'homme lui donna de la paille. Le second petit cochon avait rencontré un homme qui portait un chargement de bois. "Puis-je avoir quelques bouts de bois pour construire ma maison ?" demanda le petit cochon. Et l'homme lui donna le bois. Le troisième petit cochon, lui, avait rencontré un homme chargé de briques. "S'il vous plaît, Monsieur, demanda le troisième petit cochon, puis-je avoir quelques briques pour construire ma maison ? L'homme lui donna assez de briques pour bâtir une grande et solide maison avec une cheminée près de laquelle on pouvait s'asseoir.

Pas gênés les petits porcs qui sans vergogne font la manche, pas vraiment fainéants non plus puisqu'ils construisent eux-mêmes leur maison. Nous laisse-

rons de côté cette contradiction apparente et attirerons plutôt l'attention du lecteur sur la formulation orientée du conte qui sous-tend un idéal de confort bourgeois en associant: "grande maison solide", "cheminée près de laquelle on pouvait s'asseoir" à la brique.

Les trois petits cochons rentraient joyeusement chez eux quand le loup les aperçut. Comme ils doivent être tendres! Lequel vais-je manger en premier ? A ce point une question se pose : d'où rentrent ces cochons, du travail ? De boîte au petit matin ? Faut-il assimiler le verbe "rentrer" à une réception, à l'achèvement des travaux ? Là encore, l'histoire manque de précision. Walt Disney, qui a tiré un dessin animé de ce récit, décrit les cochons de la maison de paille et de bois comme deux glandeurs qui ne pensent qu'à folâtrer alors que leur frère de la maison de briques bosse comme un malade. Cette comparaison insidieuse qui vise à assimiler une démarche environnementale à un comportement irresponsable pèse encore lourdement sur notre inconscient ! La lecture étatsunienne du conte qui porte déjà avant-guerre le personnage de "Walker Texas Ranger", héros polluant nanti d'un 4x4 qui consomme 65 l au 100 km et ami personnel du président, avait d'ailleurs dans une autre version assimilé le loup à Hitler et les cochons branleurs aux Français et leur Front populaire qui pensait qu'à déconner et prendre des congés payés plutôt qu'à s'armer. Les interprétations politiques étatsuniennes sont aujourd'hui plus difficiles du fait des appétits du loup qui n'est visiblement pas musulman.

Je vais commencer par le petit cochon dans la maison de paille ! Il frappa à la porte.

- Petit cochon, gentil petit cochon, je peux entrer ?

- Non, Non! Par le poil de mon menton !

- Alors, je vais souffler et ta maison s'envolera !

Le loup gonfla ses joues, souffla, souffla de toutes ses forces, et la maison de paille s'envola.

On remarquera au passage que les cochons ont une barbe naissante, ce qui accredit le fait qu'ils sont jeunes et tendres.

Au secours ! cria le premier petit cochon en courant vers la maison de bois de son frère.

A peine celui-ci eut-il refermé la porte que le loup frappa.

- Petits cochons, gentils petits cochons, je peux entrer ?

- Non, Non! Par le poil de nos mentons ! Répondirent les deux frères.

- Alors, je vais souffler, souffler, et votre maison s'envolera !

Le loup se gonfla les joues, souffla, souffla de toutes ses forces, et la maison de bois s'envola. Au secours ! Crièrent les deux petits cochons en courant aussi vite que possible vers la maison de briques de leur frère. Ici, vous ne risquez rien ! leur dit-il.

Et toc, on est plein cœur du problème : **La sécurité**. Utilisée par les hommes politiques pour acheter des voix et par les lotisseurs pour vendre des pavillons, la sécurité est un argument imparable. Bientôt, la voix du loup résonna.

- Petits cochons, gentils petits cochons, je peux entrer ? Non ! Non ! Par le poil de nos mentons !

- Alors, vous allez voir, hurla le loup, je vais souffler sur votre maison, et je vais la démolir !

Il prit alors sa plus profonde respiration et souffla comme un fou. Mais cette fois-ci, il ne réussit pas à mettre la maison par terre. Il se cogna la tête contre les murs et se blessa. Puis il s'enfuit dans la forêt, hurlant de douleur. Cela rendit le loup fou furieux. Il était si furieux qu'il en devint tout bleu.

- Il faut absolument que j'attrape ces cochons se disait-il.

Sécurité égal maison en dur C.Q.F.D. ! Le mal est fait irrémédiablement. Même si la couleur du loup peut aujourd'hui le rendre sympathique aux yeux de nos chères têtes blondes fans de Zizou, la pesanteur culturelle d'une telle assimilation est trop forte pour que ce détail à lui seul suffise à inverser la tendance.

Quelques jours plus tard, les petits cochons virent le loup arriver avec une grande échelle. J'aurais dû y penser plus tôt ! dit-il en l'appuyant contre le mur de la maison pour atteindre la cheminée. Pendant ce temps, le troisième petit cochon, qui était très rusé, alluma un grand feu dans la cheminée et y posa un chaudron rempli d'eau.

Le petit cochon "brique" est très rusé, les cochons Bio sont des abrutis. Le narrateur enfonce le clou au cas où certains n'auraient pas compris.

Quand le loup descendit dans la cheminée, il tomba tout droit dedans. Il poussa un hurlement qu'on entendit à des kilomètres à la ronde et repartit comme il était venu, par la cheminée. On n'entendit plus jamais parler de lui.

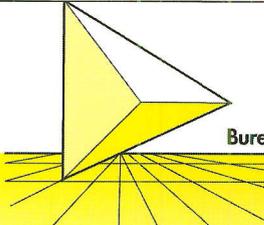
Loup bouillu, loup foutu ! Voici donc une conclusion qui n'a peut-être pas été assez exploitée chers amis HQUistes : on a plus jamais plus entendu parler du loup ! Il s'est peut-être retiré à Wall street avec son pote Walker, les poches bourrées d'actions, mais il est loin. Profitez en !

Batifolons et folâtrons petits cochons, construisons en terre, en paille, voire en bois ronds, si l'ABF nous gronde, on le fera bouillir, si Vinci nous menace, on le fera s'enfuir.

Nous petits cochons, on va faire notre maison, avec tout c'qui nous plaît, et merde pour les ronchons.

PS merci à : coindespetsits.com pour la fourniture (involontaire) du texte.

clin d'œil



EUCLID

INGENIERIE

Bureau d'études techniques bâtiment - tous corps d'état

- * Structure
- * Voiries Réseaux Divers
- * Génie climatique
- * Electricité
- * Economie de la construction
- * H.Q.E. - S.P.S. - S.S.I. - O.P.C.

10, rue Becquerel - BP 123 - 63541 BEAUMONT Cedex
Tél. 04 73 26 79 60 - Fax 04 73 27 68 77
contact@euclid-fr.com - www.euclid-fr.com

Clochers de Basse-Auvergne

Les cinq cent vingt-quatre clochers du département du Puy-de-Dôme, c'est-à-dire tous ceux du diocèse de Clermont, sont classés par arrondissement puis par ordre alphabétique. Chacun d'eux est illustré par les photographies de Maryse Pierre (plus 24 aquarelles !) et commenté par une notice rédigée par son époux Marcel. Lorsque l'architecte d'un clocher est connu, il a lui aussi droit à sa notice. En fin d'ouvrage, une partie théorique aborde un certain nombre de points, notamment historiques, qui apportent des informations complémentaires sur ces fameux clochers : leurs formes, leur capacité à traverser les siècles... Un ouvrage de référence, tout frais publié par les éditions Créer (anciennement installées à Nonette, aujourd'hui à Brioude).

Aux éditions Créer, 384 pages en 15 x 23,5 cm, reliure cartonnée, juin 2006. 35 €.

livre

alpha

LA SIGNALÉTIQUE DE A à Z

B

H

CENTRE HOSPITALIER Emile ROUX

SIGNALETIQUE

Intérieure et extérieure

PUBLICITE ADHESIVE

98 avenue du Brézet
63050 CLERMONT-FERRAND Cedex 2

04 73 98 72 72

E-mail : alpha.b.signaletique@wanadoo.fr



FLEURY

enseignes signalétique

Conception

Fabrication

Pose Et Entretien





23 Rue P. BOULANGER
63039 CLERMONT-FD CEDEX 2
TEL: 04 73 42 72 12
FAX: 04 73 92 41 97

enseignes@fleury-aujean.fr

http://www.fleury-aujean.fr

Des murs en paille

nières-les-Varennes, dans le Puy de Dôme, où les propriétaires, formés préalablement, ont monté les murs extérieurs avec des bottes de paille, qu'ils ont disposées en fonction de l'ossature en bois, indispensable dans un lieu, comme ici, situé dans une zone sismique (2). Mais on peut imaginer, ailleurs, en Auvergne, des maisons dépourvues de structure, comme dans le Bourbonnais, où la paille, en se tassant, se comporte différemment.

Non, la bio construction ne constitue pas une nouveauté ! Des architectes, comme Luc Breuillé, défendent la filière depuis de nombreuses années. Aidés par le Conservatoire de l'habitat et des paysages, qui a permis de remettre au goût du jour des techniques traditionnelles et de sauver ainsi une vingtaine de métiers, dans le cadre de stages de formation professionnelles. Il fallait former, par exemple, des chaumiers pour relancer l'utilisation de la paille. "C'est un nouvel art de construire qui se développe, constate Luc Breuillé, avec satisfaction. L'Auvergne est engagée depuis une quinzaine d'années dans une démarche de construction saine" (1).

devrait mieux respecter l'homme et son environnement, dit-il. Le bâtiment est à l'origine du quart de la production de gaz à effet de serre. C'est pourquoi le choix des énergies et des matériaux utilisés dans les constructions et les réhabilitations constituent désormais un enjeu majeur. Pourtant, la construction écologique représente seulement 5 % du marché national en France contre 20 % chez nos principaux voisins européens (Suisse, Allemagne, Pays-Bas)".

Une bonne isolation

Il faut donc changer notre comportement, avec l'arrivée sur le marché de l'auto construction, qui entraîne des économies sur une partie des travaux, à condition bien sûr de prendre quelques précautions. C'est le cas pour cette maison de 110 mètres carrés habitables, située à Charbon-

Capable d'absorber aussi bien le chaud que le froid, la paille maintient une température idéale dans les habitations et assure aussi l'isolation acoustique. Elle peut être recouverte d'un mélange de plâtre et de chaux, ou d'un enduit à base de terre ou encore de peintures fabriquées avec des produits naturels (huile de lin, blanc de zinc et colorants). A Charbonnières, les propriétaires ont préféré un bardage en mélèze et ils ont "joué à fond" les matériaux écologiques en choisissant la terre cuite de Laschamps pour les sols, le bois de châtaignier dans les chambres, la laine de mouton, sur une épaisseur de 25 cm, pour l'isolation de la toiture et la production d'eau chaude solaire. Au bout du compte, la facture correspond à peu près à celui d'une maison ordinaire, si l'on enlève le poêle alsacien traditionnel.

De plus en plus sensibilisé, le grand public s'intéresse de près à la construction écologique. Exemple avec cette maison individuelle utilisant uniquement des matériaux naturels comme la paille, le bois et la terre.

(1) Se reporter à l'entretien qu'il avait accordé à Auvergne Architectures sur ce thème, dans le n° 31 de juin 2003.
(2) Les bottes de paille mesuraient 90 cm sur 45 et 35 cm d'épaisseur et pesaient une dizaine de kilos.

Architectes :
Luc Breuillé
et William Sanchez
(Clermont-Ferrand)
Entreprises bois :
Sucheyre (Volvic)
et Bonhomme (Mons)

Le Conseil de l'Ordre souhaite la bienvenue aux confrères récemment inscrits à notre Tableau : Jean-Louis Abrial, Renaud Barrès, Jacques Bissohong, Antoine Bonnet, Boris Bouchet, Laurence Cahuzac, Alexandre Cubizolles, Marta Dos Santos, Michel Dumont, Serge Farre, Pierre Frassetto, Céline Lavigne, Cécile Mont, Sacha Roubine-Cheylus, Nathalie Sauvanet. pour l'honorariat de la profession.

observatoire des concours

ATTENTION ! Le tableau ci-dessous est basé sur les travaux du jury et ne préjuge en rien de la décision de l'attribution définitive du marché.

Lieu	Projet	Maître d'ouvrage	Date sélection & Représentants CROA	Equipes retenues	Date sélection lauréat & Représ. CROA	Lauréat jury	Coût travaux
VIC LE COMTE Puy-de-Dôme	Construction d'un centre aquatique intercommunal	Allier Comte Communauté	28-jun-05 Bouesnard	Moinard-Blanchet-Reuillard-Fonvieille/Japac/At'las-Atelier 4/	7-avr-06 Bouesnard	At'las-Atelier 4/	3,44 M € HT
MOULINS Allier	Construction de l'Hôtel de police	Moulins habitat OPAC de la ville de Moulins	11-oct-05 Caignol	Tessier/Pichon-Gadan-Valero/Panthéon/	31-mars-06 Caignol	Pichon-Gadan-Valero/	4,26 M € HT
PIONSAT Puy-de-Dôme	Réhabilitation et extension de la maison de retraite	Maison de retraite	4-oct-05 29-10-05 Bouesnard	Sextant/Imholz/Mines/	24-mars-06 Bouesnard	Imholz/	5,6 M € HT
CRAPONNE-SUR-ARZON Haute-Loire	Construction d'un nouvel hôpital local	Hôpital local de Craponne-sur-Arzon	8-déc-05 Caignol Courant	Chabanne et Partners/Lavarenne/Jeger et Merle/	30-mars-06 Caignol Courant	Jeger et Merle/	11 M € HT
VICHY Allier	Construction d'une blanchisserie inter hospitalière et d'une hélistation	Centre hospitalier Vichy	24-janv-06 Courant	FL Technologies/Serge Gaussin et Associés/Bouget et Yankowski/TRL Architecture/	8-juin-06 Courant	Bouget et Yankowski/	3,55 M € HT
MONTLUÇON Allier	Restructuration des bâtiments de la sous-préfecture de Montluçon	Préfecture de l'Allier			10-fév-06 Grosmond, Soulas-Perrot	Marché négocié entre : Bruhat-Bouchaudy/Perrin-Recoules/Panthéon/Lerner-Menis-Noailhat/Choix de la PRM : Bruhat-Bouchaudy/	2,28 M € HT
SAUXILLANGES Puy-de-Dôme	Restructuration et extension de la maison de retraite	Maison de retraite	22-fév-06 Allezard-Chambon; Bouesnard	Segaud/Imholz/Bruhat-Bouchaudy/	7-juin-06 Allezard-Chambon; Bouesnard	Bruhat-Bouchaudy/	3,6 M € HT
MONTLUÇON Allier	Construction de 48 logements locatifs sur l'ancien site des Économats du Centre	Office Public d'HLM de la Ville de Montluçon	23-fév-06 Courant	Maret-SCP Coudert-Knegevitch/Volatron-Daugan/Gallerand Ribeaudeau-Spirale/	13-avr-06 Courant	La PRM décide de négocier avec les 3 équipes. Volatron-Daugan/retenus par la PRM	4 M € HT
MONTMARIAULT Allier	Construction d'une salle socio-culturelle	Mairie de Montmariault	23-mars-06 Lanquette	Ravel-Alvergnat/Estèves/	14-juin-06 Lanquette	Estèves/	1,78 M € HT

Louis GENESTE

30 rue Gutenberg - 63100 CLERMONT FERRAND
Tél.: 04 73 98 50 70 Fax : 04 73 98 50 79
E.mail : sa.geneste@wanadoo.fr

Monuments Historiques



Couverture



Restauration



Maçonnerie Pierre de Taille

Particuliers

Restauration Rénovation



Couverture Réhabilitation Maçonnerie Pierre de Taille



TIXIER Bâtiment

Zone Industrielle - 63160 BILLOM
Tél: 04 73 68 91 65 Fax: 04 73 68 91 64

Maçonnerie traditionnelle Travaux neufs et de restauration Enduits

Avant



Après



Avant



Après



Couverture - Charpente



Nous

CRÉATEURS
DE PROJETS

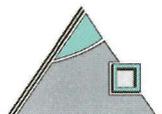


Vous

METTEURS EN SCÈNE
D'ESPACES DE VIE



Partenaires pour l'amélioration du cadre de vie



OPAC

DU PUY-DE-DÔME
ET DU MASSIF CENTRAL

32 rue de Blanzat • 63 000 Clermont-Ferrand • 04 73 41 16 16
www.opac-puydedome.fr

PHOTOGRAPHIES D'ARCHITECTURES



Place de Jaude, architecte : Marguerit

REPORTAGES / PHOTOTHEQUE

CHRISTOPHE CAMUS

Clermont-Ferrand / Tél.-Fax : 04 73 90 64 41

Claude Hanssen

Coordination

2, rue Camille Desmoulins - 63100 Clermont-Ferrand

♦ Tél. 04 73 36 29 38 ou 06 07 65 74 57 ♦ Fax 04 73 37 95 41

♦ E-mail : c.hanssen@wanadoo.fr

&

TECH-INGENIERIE

François Lepetit

Economiste

2, rue Camille Desmoulins - 63100 Clermont-Ferrand

♦ Tél. 04 73 36 12 85 ou 06 20 33 66 11 ♦ Fax 04 73 36 25 48

♦ E-mail : hanssen.lepetit@wanadoo.fr

● Qualité ● Santé/Sécurité ● Environnement ● Responsabilité sociale

Nos métiers : certification, évaluation de conformité, formation, conseil.

Nos secteurs d'activités : immobilier et infrastructures, énergie et process, industrie manufacturière, télécom et électronique, transport et logistique, agro-industrie, santé, marine, commerce international, aéronautique et espace.

BUREAU VERITAS recrute de nouveaux talents (spécialistes construction, environnement, techniciens...)

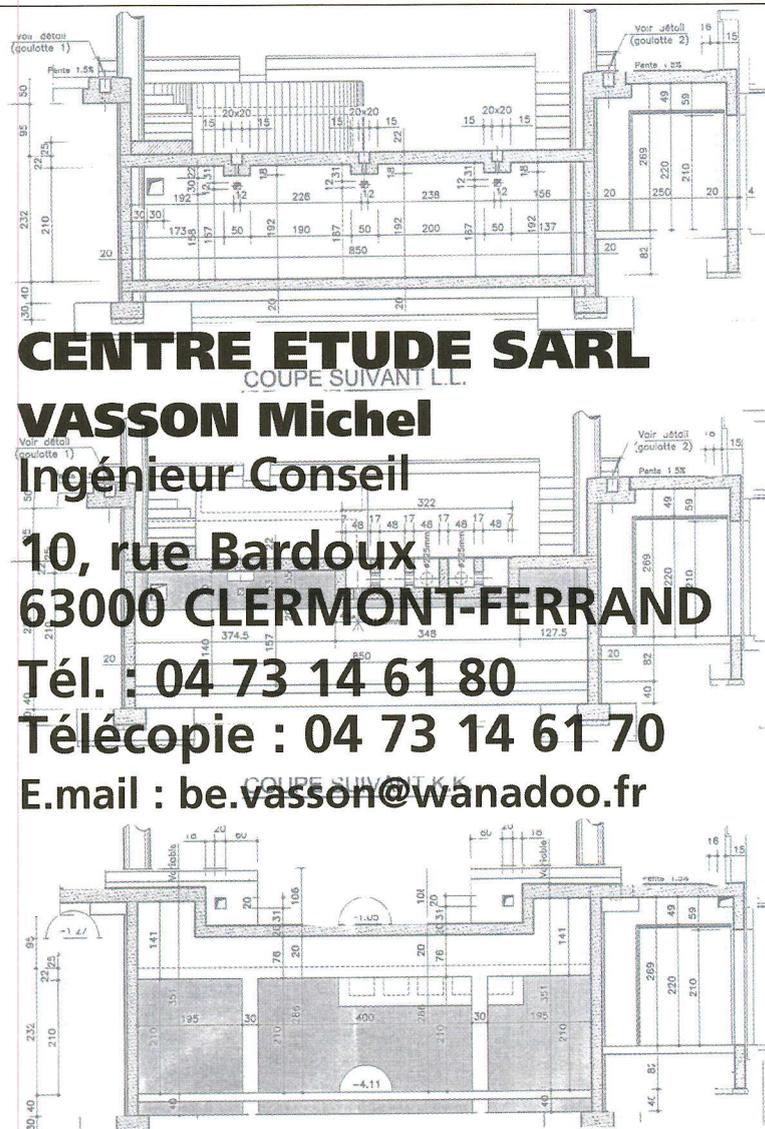


ZI du Brézet
3, rue Kepler
63051 Clermont-Ferrand cedex 2

Tél. 04 73 14 37 50
Fax 04 73 14 37 59
Votre contact : Etienne Auratus



Dans l'intérêt des entreprises et des hommes



CENTRE ETUDE SARL

COUPE SUIVANT L.L.

VASSON Michel

Ingénieur Conseil

10, rue Bardoux
63000 CLERMONT-FERRAND

Tél. : 04 73 14 61 80

Télécopie : 04 73 14 61 70

E.mail : be.vasson@wanadoo.fr

Collectivités locales, institutions, entreprises...

Faites construire votre site internet

et mettez le à jour (vous-même)



MINISTÈRE DE L'ÉCOLOGIE ET DU DÉVELOPPEMENT DURABLE (risques naturels et technologiques)



BARRIQUAND (technologies thermiques)



COMITÉ D'ÉTABLISSEMENT MICHELIN



PHENIX SYSTEMS (prototypage rapide)



MINISTÈRE DE L'ÉCOLOGIE ET DU DÉVELOPPEMENT DURABLE (sols pollués)



LES PLUS BEAUX VILLAGES DE FRANCE



CENTRE RÉGIONAL DU JAZZ EN BOURGOGNE



LA COMÉDIE DE SAINT-ETIENNE (Centre Dramatique National)



PRÉFECTURE DE LA RÉGION AUVERGNE, PRÉFECTURE DU PUY-DE-DÔME



DESTINATION VICHY (Thermes de Vichy)



CHAMBRE DE MÉTIERS ET DE L'ARTISANAT DU PUY-DE-DÔME (portail des métiers d'art)



SMAD DES COMBRAILLES



RECTORAT DE L'ACADÉMIE DE CLERMONT (portail éducation à l'environnement)



ATMO AUVERGNE (surveillance de la qualité de l'air)



CIDOU (Groupe Toury)



VILLE DE RIOM